

JEUX OLYMPIQUES

Pour le boycottage

par VLADIMIR BOUKOVSKI (*)

LES Jeux olympiques ne se réduisent pas à une simple manifestation sportive. Il s'agit d'un événement politique de grande envergure, pour le prestige que pour le développement ultérieur de ses relations internationales. Ce n'est pas un hasard si les objectifs politiques des Jeux, définis au point 1 des principes fondamentaux des règles du Comité international olympique, visent au renforcement de la paix et des liens d'amitié entre les États. Traditionnellement, les Jeux olympiques n'ont jamais lieu en temps de guerre (étrangère ou civile). C'est ce qui explique le point 1 des règles selon lequel les Jeux ne peuvent se tenir que dans les périodes de stabilité politique, de paix, conformément au point 3 des règles, ils sont incompétibles avec toute forme de discrimination, qu'elle soit raciale, nationale, religieuse ou politique.

LE RÉGIME EXISTANT EN U.R.S.S. CONTREDIT TOUS CES POINTS DES RÈGLES DU C.I.O.

1) L'U.R.S.S. est un État totalitaire qui a occupé, et occupe toujours, toute une série de pays (les pays Baltes, la Moldavie, la Roumanie en 1940, l'Ukraine, une partie des pays de l'Europe de l'Est, une partie de l'Allemagne, une partie de la Finlande, une partie des îles japonaises). Formellement l'U.R.S.S. continue d'être en état de guerre avec le Japon, puisque à ce jour aucun traité de paix n'a été signé entre eux deux pays. Cependant il est prouvé que certaines épreuves olympiques doivent se dérouler sur les territoires occupés (comme les régates en Estonie).

2) Dans le domaine international, l'U.R.S.S. mène une politique d'agression visant à saper la stabilité et la souveraineté d'autres pays et cela en deux domaines, en provoquant des troubles et des guerres, en agissant comme d'État (Afghanistan, Éthiopie, etc.). Son armement s'accroît enfin irrésistiblement.

3) Totalitaire aussi à l'égard de l'État, les médias soviétiques servent à propager la défiance et la haine envers les États qui ont un autre type de régime politique et qui sont considérés comme des ennemis de l'État. Le régime soviétique comme des États ennemis. Ainsi, par exemple, l'article 64 de la Constitution de l'U.R.S.S. déclare que tout citoyen soviétique qui tente de franchir les frontières de l'Union soviétique est coupable de trahison d'État. Autrement dit, une telle tentative est assimilée à un passage à l'ennemi. Les tentatives pour émigrer librement sont suivies de poursuites et de licenciements professionnels.

Tout ce correspondance avec l'étranger subissent les personnes privées ou des organisations passe par la censure d'État. Les conversations téléphoniques sont ouvertement écoutées. Tout contact non contrôlé avec des étrangers peut être puni de la peine de mort.

Si bien que la tenue des Jeux olympiques à Moscou non seulement ne servira d'aucune façon le renforcement de la paix et des liens d'amitié entre les États, mais sera encore utilisée par le régime soviétique pour masquer sa politique d'agression.

DISCRIMINATIONS

1) L'U.R.S.S. est un empire. Plus de cent peuples y ont été incluses de force entre 1918 et 1922. A ce jour, les peuples annexés n'ont jamais connu de référendum ou d'élections libres. Toute tentative de réorganisation de ces peuples, non servit ce pour donner de la question de leur indépendance, est punie, soit d'une peine de privation de liberté allant de dix à quinze ans, soit de la peine de mort, ou elle est assimilée à une trahison d'État. Ces peuples assistent, impuissants, à la destruction barbare de leur culture nationale, de leur tradition et même de leur langue.

2) Toute une série de petites peuples ont été entièrement déportés en Sibérie et en Asie centrale, ou les peuples ont été placés dans des conditions difficiles que près du tiers ont péri. Jusqu'à présent, les États de l'Est, les Allemands, les Juifs, etc., se trouvent en déportation.

3) L'antisémitisme en U.R.S.S. a été prouvé au rang de politique d'État.

4) L'appartenance à des commu-

nautés religieuses — telles que les Autonomes orthodoxes, les Pentecôtistes, les Adventistes du septième jour, les Baptistes du groupe d'initiative, etc., — est un délit passible de privation de liberté.

5) La diffusion de la littérature religieuse est assimilée à un délit.

6) Les parents qui éduquent leurs enfants dans un esprit religieux encourrent le risque d'être privés de leurs droits parentaux, et les enfants d'être placés dans des écoles spéciales.

7) Les citoyens qui professent une quelconque religion ne peuvent accéder ni à des postes de responsabilité ni à des postes d'enseignement.

8) Exprimer ouvertement des opinions politiques contraires à l'idéologie dominante est assimilé soit à un crime d'État, particulièrement dangereux, soit à une trahison nationale.

9) Il est interdit de créer une organisation si elle n'est pas soumise au contrôle du parti communiste.

10) La diffusion, sous forme imprimée ou sous d'autres formes, de jugements indésirables par le pouvoir est considérée comme une trahison nationale et punie de privation de liberté jusqu'à trois ans.

11) Tout citoyen qui coupe un pont de direction ou qui empêche la circulation de véhicules est considéré comme un criminel et puni de privation de liberté jusqu'à trois ans.

Toutes ces formes de discrimination olympiques s'ajoutent aux sports. Pour faire paraître d'une équipe nationale ou olympique, les citoyens doivent avoir des conditions spéciales de la part du C.I.O., car leur participation à ces Jeux implique des voyages à l'étranger.

A PROPOS DE LA « STABILITÉ » DU RÉGIME SOVIÉTIQUE

Le fait que le régime soviétique existe depuis soixante et un ans ne prouve nullement sa stabilité. L'histoire nous en a donné plus de dix exemples. Les régimes non démocratiques ne peuvent pas durer. Le régime actuellement existant en U.R.S.S. résulte de la dissolution de l'Union soviétique. L'assemblée législative élit (l'assemblée constitutionnelle) en 1917, d'une usurpation de pouvoir. Depuis lors, le régime soviétique a connu une série de crises et de révolutions, et un an d'existence, le pays n'a jamais connu d'élections libres et d'opposition légale. Le parti dirigeant — et le seul parti

politique autorisé en U.R.S.S. — le parti communiste, compte seize millions de membres, soit en pourcentage, pour une population de deux cent soixante millions d'habitants, 6,5 %.

Le régime soviétique lui-même ne se considère pas comme un régime stable. Ainsi, en 1917, immédiatement après le coup d'État bolchevique, Léning avait promulgué un décret interdisant tous les organes de presse et moyens d'information autres que ceux du parti communiste. Le décret stipulait que cette mesure avait un caractère provisoire, qu'elle était adoptée en raison de l'instabilité de la situation intérieure, et qu'elle serait abolie dès que cette dernière serait stabilisée.

Le décret stipulait que cette mesure avait un caractère provisoire, qu'elle était adoptée en raison de l'instabilité de la situation intérieure, et qu'elle serait abolie dès que cette dernière serait stabilisée.

Du point de vue juridique l'état d'urgence instauré en raison du coup d'État et de la guerre civile est encore en vigueur à ce jour, ce qui rend d'ailleurs la législation actuelle. Comment expliquer, en effet, si ce n'est par cet état d'urgence, les limitations apportées à la liberté de circulation et au libre choix du lieu de résidence, le fait que le service militaire est obligatoire et qu'une conversion privée entre deux citoyens qui expriment des opinions anti-gouvernementales est considérée comme un crime et punie de privation de liberté jusqu'à trois ans.

En résumé, la tenue des Jeux olympiques à Moscou contredit directement le point 1 des règles du C.I.O. relatives à la stabilité politique.

LES CONDITIONS DU DÉROULEMENT DES JEUX OLYMPIQUES À MOSCOU

1) Les citoyens soviétiques candidats à l'émigration ont été avisés par l'O.V.I.R. (1) qu'à partir de 1979 l'émigration serait possible pour ceux qui ont travaillé pour le compte de l'O.V.I.R. dans les pays étrangers pendant au moins deux ans.

2) Les citoyens soviétiques candidats à l'émigration ont été avisés par l'O.V.I.R. (1) qu'à partir de 1979 l'émigration serait possible pour ceux qui ont travaillé pour le compte de l'O.V.I.R. dans les pays étrangers pendant au moins deux ans.

3) Les citoyens soviétiques candidats à l'émigration ont été avisés par l'O.V.I.R. (1) qu'à partir de 1979 l'émigration serait possible pour ceux qui ont travaillé pour le compte de l'O.V.I.R. dans les pays étrangers pendant au moins deux ans.

4) Les citoyens soviétiques candidats à l'émigration ont été avisés par l'O.V.I.R. (1) qu'à partir de 1979 l'émigration serait possible pour ceux qui ont travaillé pour le compte de l'O.V.I.R. dans les pays étrangers pendant au moins deux ans.

5) Les citoyens soviétiques candidats à l'émigration ont été avisés par l'O.V.I.R. (1) qu'à partir de 1979 l'émigration serait possible pour ceux qui ont travaillé pour le compte de l'O.V.I.R. dans les pays étrangers pendant au moins deux ans.

6) Les citoyens soviétiques candidats à l'émigration ont été avisés par l'O.V.I.R. (1) qu'à partir de 1979 l'émigration serait possible pour ceux qui ont travaillé pour le compte de l'O.V.I.R. dans les pays étrangers pendant au moins deux ans.

7) Les citoyens soviétiques candidats à l'émigration ont été avisés par l'O.V.I.R. (1) qu'à partir de 1979 l'émigration serait possible pour ceux qui ont travaillé pour le compte de l'O.V.I.R. dans les pays étrangers pendant au moins deux ans.

8) Les citoyens soviétiques candidats à l'émigration ont été avisés par l'O.V.I.R. (1) qu'à partir de 1979 l'émigration serait possible pour ceux qui ont travaillé pour le compte de l'O.V.I.R. dans les pays étrangers pendant au moins deux ans.

9) Les citoyens soviétiques candidats à l'émigration ont été avisés par l'O.V.I.R. (1) qu'à partir de 1979 l'émigration serait possible pour ceux qui ont travaillé pour le compte de l'O.V.I.R. dans les pays étrangers pendant au moins deux ans.

10) Les citoyens soviétiques candidats à l'émigration ont été avisés par l'O.V.I.R. (1) qu'à partir de 1979 l'émigration serait possible pour ceux qui ont travaillé pour le compte de l'O.V.I.R. dans les pays étrangers pendant au moins deux ans.

11) Les citoyens soviétiques candidats à l'émigration ont été avisés par l'O.V.I.R. (1) qu'à partir de 1979 l'émigration serait possible pour ceux qui ont travaillé pour le compte de l'O.V.I.R. dans les pays étrangers pendant au moins deux ans.

12) Les citoyens soviétiques candidats à l'émigration ont été avisés par l'O.V.I.R. (1) qu'à partir de 1979 l'émigration serait possible pour ceux qui ont travaillé pour le compte de l'O.V.I.R. dans les pays étrangers pendant au moins deux ans.

13) Les citoyens soviétiques candidats à l'émigration ont été avisés par l'O.V.I.R. (1) qu'à partir de 1979 l'émigration serait possible pour ceux qui ont travaillé pour le compte de l'O.V.I.R. dans les pays étrangers pendant au moins deux ans.

14) Les citoyens soviétiques candidats à l'émigration ont été avisés par l'O.V.I.R. (1) qu'à partir de 1979 l'émigration serait possible pour ceux qui ont travaillé pour le compte de l'O.V.I.R. dans les pays étrangers pendant au moins deux ans.

15) Les citoyens soviétiques candidats à l'émigration ont été avisés par l'O.V.I.R. (1) qu'à partir de 1979 l'émigration serait possible pour ceux qui ont travaillé pour le compte de l'O.V.I.R. dans les pays étrangers pendant au moins deux ans.

soient prises par les autorités soviétiques, on peut affirmer, sans risque d'erreur, que la trahison vaine d'émigration d'émigrés à l'étranger.

2) Selon des informations en provenance d'U.R.S.S., à Moscou et dans les autres régions où doivent se dérouler les épreuves olympiques, on observe une recrudescence de la vague de répression contre les « ennemis du peuple » et d'autres personnes dont les contacts éventuels avec les étrangers paraissent indésirables aux autorités soviétiques.

3) Le nombre d'étrangers admis aux Jeux olympiques sera limité à cent mille personnes environ. Celles-ci ne pourront assister que trois jours aux Jeux en tant que tels. Puis elles seront envoyées dans les camps de travail habituels. Il n'y aura pas plus de vingt mille étrangers à la fois à Moscou, ce qui permettra aux agents du K.G.B. de les encadrer soigneusement.

4) L'expérience des compétitions sportives qui ont eu lieu précédemment à Moscou permet d'avoir une idée précise sur les mesures qui seront prises à l'encontre de l'équipe d'Israël afin de l'isoler, de l'enfermer d'un atmosphère de médianité et d'éviter que les sportifs israéliens ne rencontrent des juifs soviétiques.

5) En raison des dépenses énormes que nécessitent au minimum les dépenses nécessaires pour la préparation des Jeux olympiques, les autorités soviétiques espèrent obtenir plusieurs centaines de millions de bénéfices nets et un afflux de devises étrangères. Rien d'étonnant que les dirigeants soviétiques aient des fins stratégiques.

6) Le communisme des mortels soviétiques, qui est tenu par le système des passeports limités, les règles de la propriété (2), le droit de vote des billets de charbon de fer et d'habitation de l'entrée aux salons des stades, ne verra les Jeux olympiques qu'à la condition d'être le plus grand paillardisme du monde.

7) Les Jeux olympiques à Moscou contredisent directement le point 1 des règles du C.I.O. relatives à la stabilité politique.

8) Les Jeux olympiques à Moscou contredisent directement le point 1 des règles du C.I.O. relatives à la stabilité politique.

9) Les Jeux olympiques à Moscou contredisent directement le point 1 des règles du C.I.O. relatives à la stabilité politique.

10) Les Jeux olympiques à Moscou contredisent directement le point 1 des règles du C.I.O. relatives à la stabilité politique.

11) Les Jeux olympiques à Moscou contredisent directement le point 1 des règles du C.I.O. relatives à la stabilité politique.

12) Les Jeux olympiques à Moscou contredisent directement le point 1 des règles du C.I.O. relatives à la stabilité politique.

13) Les Jeux olympiques à Moscou contredisent directement le point 1 des règles du C.I.O. relatives à la stabilité politique.

14) Les Jeux olympiques à Moscou contredisent directement le point 1 des règles du C.I.O. relatives à la stabilité politique.

15) Les Jeux olympiques à Moscou contredisent directement le point 1 des règles du C.I.O. relatives à la stabilité politique.

16) Les Jeux olympiques à Moscou contredisent directement le point 1 des règles du C.I.O. relatives à la stabilité politique.

17) Les Jeux olympiques à Moscou contredisent directement le point 1 des règles du C.I.O. relatives à la stabilité politique.

18) Les Jeux olympiques à Moscou contredisent directement le point 1 des règles du C.I.O. relatives à la stabilité politique.

19) Les Jeux olympiques à Moscou contredisent directement le point 1 des règles du C.I.O. relatives à la stabilité politique.

20) Les Jeux olympiques à Moscou contredisent directement le point 1 des règles du C.I.O. relatives à la stabilité politique.

Tous à Moscou

par MAREK HALTER (*)

VOICI deux ans, le langage dans ces colonnes un appel au boycottage de la Coupe du monde de football en Argentine. C'était, me semblait-il, le meilleur moyen d'attirer l'attention de l'opinion publique sur la situation d'un pays où l'oubli par les États-majors des partis et leurs tactiques d'empêcher qu'aurait pris le mouvement de solidarité avec l'Argentine à travers le monde et les pressions sur la jeune militante qui fut suivie justifiant à piles seules cette campagne.

Aujourd'hui, la question se pose de l'attitude à adopter face aux Jeux olympiques qui se tiendront en 1980 en Union soviétique, cet autre haut lieu de la répression d'un pays où les femmes sont envoyées au bagne pour un mot, pour une idée, pour avoir demandé l'application de la loi, ou simplement parce qu'il se jure.

Une chose est sûre : les pouvoirs répressifs et à leur police, nous n'avons rien d'autre à opposer que notre cri et notre indignation, mais nous devons aussi savoir adapter notre action à la diversité des situations, même si elles ont toutes en commun l'oppression des individus.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

De fait, la situation à Moscou n'est pas la même qu'à Buenos Aires, où, malgré les milliers de morts et d'emprisonnés, les touristes peuvent se rendre sans difficulté, et où les habitants peuvent circuler à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

à l'extérieur de leurs frontières. Le système soviétique, en revanche, est tout entier fondé sur le principe d'une étanchéité absolue. Il ne peut se maintenir que replié sur lui-même, coupé de l'extérieur. Le déplacement à l'intérieur des frontières est soumis aux permissions et aux vérifications de police. Quant aux touristes, les visas ne sont pas faciles à obtenir et leur séjour en Russie est constamment contrôlé par les autorités.

Ainsi le passage de l'acte d'émigration concernant la libre circulation des hommes et des idées reste-t-il la lettre morte, et la petite brèche créée par le rapport Khrouchtchev, il y a vingt-deux ans déjà, les polices soviétiques s'efforcent encore aujourd'hui à la combler.

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

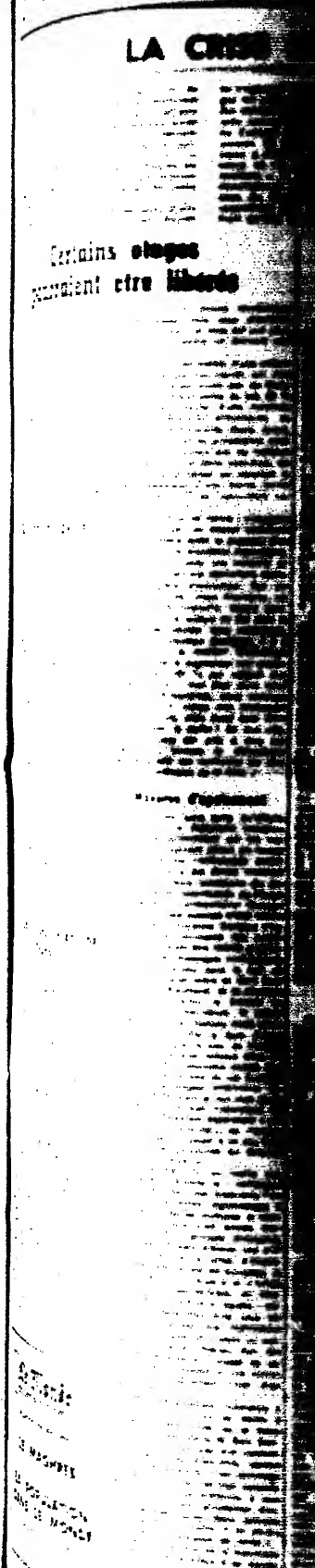
C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas, dans ce cas précis, reprendre purement et simplement le mot d'ordre de boycott. Il me paraît plus approprié et plus judicieux de solliciter l'entreprise de Sakharov : prendre Leonid Brejnev au mot. Si les propositions d'organiser les Jeux olympiques dont le bon déroulement devrait à aussi témoigner de la supériorité de son système politique, le gouvernement soviétique avait accepté la charte qui prévoit la libre circulation des journalistes et des amateurs de sport ainsi que leurs contacts avec la population. Pour cela, il ne peut pas demander à l'U.R.S.S. d'honorer ses engagements ?



Le Monde

étranger

LA CRISE ENTRE TÉHÉRAN ET WASHINGTON

Tous à Moscou

Les membres du Conseil de sécurité de l'ONU, réunis, ont tenu une réunion sur l'initiative de l'ambassade des États-Unis à Téhéran, au cours de laquelle les membres du Conseil ont discuté de la situation en Iran. Les membres du Conseil ont convenu de se réunir à nouveau le 17 novembre, pour discuter de la situation en Iran.

Certains otages pourraient être libérés

(Suite de la première page.)

Le ministre refuse de fournir des précisions sur la nationalité de l'acquéreur, l'ampleur et la valeur de la transaction, la nature de la dette. Il indique seulement que le but visé est de permettre au Iran de continuer à payer ses dettes. Le ministre a déclaré que le but visé est de permettre au Iran de continuer à payer ses dettes.

Qu'ils prennent garde !

M. Ben Badr, un homme iranien, a déclaré que les États-Unis ne devraient pas intervenir dans les affaires internes de l'Iran. Il a déclaré que les États-Unis ne devraient pas intervenir dans les affaires internes de l'Iran.

Neus ne négocierons pas la France

Une société française qui se nomme "Le Monde" a déclaré qu'elle ne négociera pas la France. Elle a déclaré qu'elle ne négociera pas la France.

Un coup sévère

Toutes les dispositions permettant à Washington de contrôler le trafic des armes ont été renforcées. Les dispositions ont été renforcées.

de s'opposer à la réunion du Conseil, demandée par les autorités de Téhéran. Cependant, le veto des membres permanents ne peut empêcher une telle convocation. En réalité, tous les membres du Conseil étaient hostiles à la demande iranienne.

L'opinion américaine soutient la décision de M. Carter de geler les avoirs iraniens aux États-Unis

De notre correspondant

Washington. — Comme toutes les décisions prises par M. Carter depuis le début de la crise avec l'Iran, la décision de geler les avoirs iraniens aux États-Unis a été bien accueillie par l'opinion américaine. La décision a été bien accueillie.

SEUIL

Simone Schwarz-Bart Ti Jean L'horizon

Annette Colin-Simard / Le Journal du Dimanche :

"Vous entrez à la fois dans la fraîcheur et dans le grand air."

Nicole Zand / Le Monde :

"C'est la langue colorée de myriade d'images et de senteurs, sans exotisme, sans folklorisme."

Charles Le Quintrec / Ouest-France :

"Tout cela est d'une aisance, d'une assurance folles, tout cela est inoubliable."

Jérôme Garcin / Les Nouvelles Littéraires :

"Il n'y a pas que l'histoire, audacieuse et vêtue comme certaines longues fresques peintes, qui en fait un grand livre ; il y a aussi le style, sa simplicité chaude, sa douce tendresse... Quel brio, quelle langue, quelle fougue !"

France Nespo / "F" Magazine :

"... Venez donc dans ce jardin de négritude, si fraternel du monde des femmes, dont Simone Schwarz-Bart nous ouvre les portes."

Lucien Guissard / La Croix :

"Simone Schwarz-Bart conduit son héros comme faisaient les poètes : inconnus qui inventaient les épopées."

● A WASHINGTON, la chaîne de télévision américaine N.B.C. rapportait, mercredi soir, que le chah d'Iran avait décidé de quitter les États-Unis avant dix jours, pour retourner au Mexique. Selon le correspondant diplomatique de la chaîne, le gouvernement américain aurait été informé des intentions de l'ex-souverain et les aurait encouragées.

Le Mexique, cependant, l'éventuel retour de l'ex-chah d'Iran est jugé, mercredi, peu souhaitable pour le pays, par les responsables politiques de toutes tendances. Le ministre mexicain des affaires étrangères, M. Jorge

Castaneda, a déclaré mercredi à Brasília que son pays était prêt à accueillir le nouveau monarque iranien, si ce dernier le demandait.

Mais, interrogés sur cette éventualité, les responsables politiques mexicains estiment généralement qu'un tel retour poserait au Mexique des problèmes de politique étrangère. Des parlementaires ont également indiqué que le peuple mexicain voyait d'un mauvais œil un éventuel renouvellement du visa touristique de l'ex-chah et qu'autoriser son retour serait une erreur.

la loi internationale que représente l'acte de geler les avoirs diplomatiques.

Or rien n'a bougé dans ce domaine. Certains rumeurs non encore confirmées en provenance des milieux mexicains laissent entendre que le chah pourrait être jugé transportable à la fin du traitement radiothérapeutique qu'il subit actuellement, soit dans une clinique de Téhéran, soit dans une mesure analogue à Téhéran. En fait, M. Miller n'a pas caché que tous ces problèmes se posaient sous un jour différent, à savoir : le problème de la détermination de la part de ses médecins.

MICHEL TATU.

Le Monde
dossiers et documents

Numéro du novembre

LE MAGREB

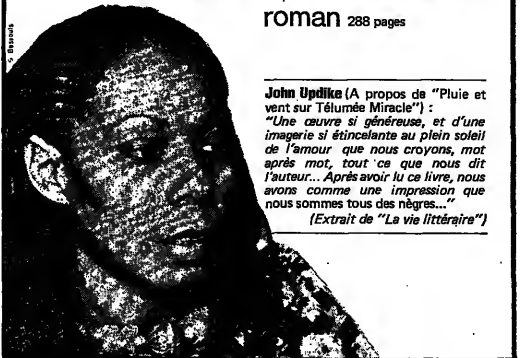
LA POPULATION

DANS LE MONDE

Le numéro : 230 F

Abonnement un an

(six numéros) : 35 F



John Updike (A propos de "Pluie et vent sur l'écluse miracle") :
"Une œuvre si généreuse, et d'une imagerie si étincelante au plein soleil de l'amour que nous croyons, mot après mot, tout ce que nous dit l'auteur... Après avoir lu ce livre, nous avons comme une impression que nous sommes tous des nègres..."
(Extrait de "La vie littéraire")

roman 288 pages

DIPLOMATIE

Le scandale de l'uranium

PIERRE CABANNE:

leble le traité signé par le G.C.M. oblige à disposer d'informations sûres recueillies sur le territoire ennemi par des satellites-espions. Avec un rayon d'action de l'ordre de 2 400 kilomètres, la G.C.M. qui aura pris vers 1980 peut être stockée ou sur des flottes. Les véhicules de lancement peuvent être très dispersés les uns par rapport aux autres, et se tenir à moins de 200 kilomètres du centre du commandement des troupes.

Le protocole annexé à SALT-2, pendant une durée de trois ans, les possibilités d'apporter aux missiles de croisière certains perfectionnements qualitatifs : portée de 2 400 kilomètres et absence d'impulsion à 800 kilomètres et absence de trépidations. Les Etats-Unis ont toujours refusé que cette clause, qui ne s'applique plus après 1981, ne les laisse pas désemparés et ne les empêche pas de prévoir, ultérieurement, le déploiement d'engins comme la G.C.M.

En revanche, cette même clause, limitant les performances d'une arme destinée au théâtre européen sans contrepartie correspondante du côté soviétique, a été un élément déterminant dans les inquiétudes des Européens vis-à-vis du traité SALT-2. De même, les techniciens se sont longtemps demandés s'il convenait de mener de front la réalisation du Pershing-2 et du G.C.M., alors que ces deux systèmes d'armes se sont concurrencés avec des succès assez comparables. Les Pershing-2, estimés, pour ce qui est de leur capacité de combiner les effets des deux armes, qu'ils présentent des avantages différents. La G.C.M., étant destinée à remplacer des bombardiers nucléaires, ces derniers redevenant disponibles pour des missions plus classiques tandis que le Pershing-2, avec une vitesse agile, peut détruire des objectifs bioniques.

JACQUES ISNARD.

La controverse sur les forces de l'OTAN

(Suite de la première page.)

● La Backfire, un bombardier à fusée variable (B), est un bombardier à 5 700 kilomètres en altitude et de 2 500 kilomètres à basse altitude, très supérieur à celui des avions soviétiques déjà en service, lui permet d'atteindre directement — sans ravitaillement en vol — l'Europe occidentale. Les accords SALT-2 américains-soviétiques sur la limitation des armements stratégiques limitent, quand ils seront ratifiés, à trente unités par an la production du Backfire.

En service depuis cinq ans principalement en l'air, l'aviation navale, la Tupolev-95 transporte deux missiles nucléaires AS-6 guidés par inertie et par radar en approche finale sur l'objectif, et capable d'atteindre 800 kilomètres de portée.

De la mine au B-52

Pour contraindre cette double menace potentielle, les Etats-Unis et les pays européens de l'OTAN ont eu le choix entre plusieurs solutions : soit d'acquiescer à la mine, soit de développer la mine, soit de développer la mine, soit de développer la mine.

1) Dans le domaine des mesures dites passives, il convient de s'attacher à la défense des zones littorales et des zones littorales.

2) La voiture se déplace à l'extérieur, la mine se déplace à l'intérieur. La mine se déplace à l'intérieur, la voiture se déplace à l'extérieur.

démolition préventive, comme les mines dissimulées et dissimulées sous forme de mines, agissant de manière à empêcher l'ennemi d'atteindre les objectifs.

3) Comme pour les avions de combat déjà en service pour le compte de l'OTAN en Europe, il est possible de doter les appareils F-16 et F-104 de missiles.

4) Pour rester dans le cadre de solutions purement défensives, un recours à la bombe doit à nouveau être envisagé, à nouveau, à nouveau.

5) La mine au point d'un nouveau missile sol-sol intermédiaire, doit être mise au point d'un nouveau missile sol-sol intermédiaire.

6) Pour rester dans le cadre de solutions purement défensives, un recours à la bombe doit à nouveau être envisagé, à nouveau, à nouveau.

7) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

8) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

9) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

10) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

11) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

12) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

13) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

14) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

15) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

16) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

17) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

18) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

19) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

20) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

21) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

22) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

23) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

24) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

25) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

26) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

27) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

28) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

29) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

30) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

31) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

32) L'armée de l'air américaine est un exemple de la force de l'OTAN en Europe, pour réduire les délais d'attente et augmenter sensiblement la capacité de destruction — classique ou nucléaire — des forces alliées.

AMÉRIQUES

Canada
AU QUÉBEC
Le parti de M. Lévesque essaie un peu ses élections partielles

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Le parti québécois de M. Lévesque a décidé de se présenter aux élections partielles de la Chambre d'Assemblée du Québec, le 17 novembre, dans sept circonscriptions.

Séminaire, convention au Grand Hôtel, Place de l'Opéra, Paris.

Le séminaire est consacré à l'étude des problèmes de la politique internationale. Les participants sont invités à discuter des problèmes de la politique internationale.

GRAND HÔTEL

Place de l'Opéra, 75001 Paris

NEIGE, VERGLAS

PNEUS A CRAMPONS AUTOMATISÉS sur tous véhicules de tourisme et de transports de voyageurs.

Chaque année, du 15 novembre au 15 mars, les pneus à crampons sont autorisés.

Valables de l'assurance : depuis l'arrêt du 21 juin 1978 (Journal Officiel du 21 juin 1978) sous les conditions de 6,5 mm maximum sont autorisés pour équiper les pneus neufs ou rechapés à profil neige. Votre spécialiste du pneu en est informé.

Transports de personnes véhicules lourds bénéficiant de dérogations préfectorales

Pour les pneumatiques équipant ces véhicules, seuls des crampons à encaixe de 8 mm, ou moins, sont désormais autorisés à l'usage.

Equipements de roulage amovibles

Les chaînes à neige de tous types restent autorisées par les services de route compétents. Les autorisations à barreaux souples en particulier les MOSKITS transportés sont autorisés sur toutes les routes empièchées ou vergées, ou susceptibles de présenter des risques de neige et verges.

Communiqué service Informatique GPCA aux automobilistes

LA BELGIQUE PRENDRA POSITION EN DÉCEMBRE

Bruxelles. — Ce n'est pas avant décembre que la Belgique se prononcera sur l'adoption de quatre-vingt nouvelles fusées nucléaires sur son territoire. C'est ce que le porte-parole du gouvernement a déclaré, mercredi 14 novembre, à Bruxelles à l'issue de la réunion du groupe nucléaire de l'OTAN à La Haye.

La Belgique, cependant, sans doute par l'affirmative à la demande de ses partenaires, mais le gouvernement semble vouloir attendre une opinion publique partagée. La gauche est hostile au projet, et, dans un communiqué publié mercredi soir, les députés socialistes belges du Parlement européen déclarent avoir pris connaissance « avec inquiétude » des recommandations faites à La Haye. Les parlementaires affirment que de telles positions « ne peuvent être adoptées sans un débat démocratique », et ils insistent pour qu'une telle décision ne soit prise « dans le délai trop limité proposé par l'OTAN ».

Votre BAIGNOIRE REMISE à neuf!

SAWOTEC vous permet de remettre à neuf, en place en un jour, en blanc ou en couleur, votre baignoire, votre lavabo, votre WC, etc. Application par application.

GARANTIE 3 ANS

— Pose de la baignoire, du lavabo, du WC, etc.

NOS AVANTAGES : travail effectué dans le jour, pas de démolition et de grande.

SAWOTEC, 31, rue Froidvaux, 75014 PARIS - 322.71.45

Le groupe des plans nucléaires

Les Néerlandais n'ont pas convaincu leurs partenaires d'ajourner les projets de modernisation

De notre correspondant

Amsterdam. — M. Scholten, ministre de la Défense néerlandaise, a été reçu, mardi 13 novembre, par les autres membres du groupe des plans nucléaires de l'OTAN à La Haye.

Le ministre néerlandais a déclaré que les Néerlandais ne peuvent pas accepter la décision d'ajourner l'implantation d'Europe de nouvelles fusées nucléaires.

Le ministre néerlandais a déclaré que les Néerlandais ne peuvent pas accepter la décision d'ajourner l'implantation d'Europe de nouvelles fusées nucléaires.

Le ministre néerlandais a déclaré que les Néerlandais ne peuvent pas accepter la décision d'ajourner l'implantation d'Europe de nouvelles fusées nucléaires.

Le ministre néerlandais a déclaré que les Néerlandais ne peuvent pas accepter la décision d'ajourner l'implantation d'Europe de nouvelles fusées nucléaires.

Le ministre néerlandais a déclaré que les Néerlandais ne peuvent pas accepter la décision d'ajourner l'implantation d'Europe de nouvelles fusées nucléaires.

Le ministre néerlandais a déclaré que les Néerlandais ne peuvent pas accepter la décision d'ajourner l'implantation d'Europe de nouvelles fusées nucléaires.

Le ministre néerlandais a déclaré que les Néerlandais ne peuvent pas accepter la décision d'ajourner l'implantation d'Europe de nouvelles fusées nucléaires.

Le ministre néerlandais a déclaré que les Néerlandais ne peuvent pas accepter la décision d'ajourner l'implantation d'Europe de nouvelles fusées nucléaires.

Le ministre néerlandais a déclaré que les Néerlandais ne peuvent pas accepter la décision d'ajourner l'implantation d'Europe de nouvelles fusées nucléaires.

Le ministre néerlandais a déclaré que les Néerlandais ne peuvent pas accepter la décision d'ajourner l'implantation d'Europe de nouvelles fusées nucléaires.

Le ministre néerlandais a déclaré que les Néerlandais ne peuvent pas accepter la décision d'ajourner l'implantation d'Europe de nouvelles fusées nucléaires.

Le ministre néerlandais a déclaré que les Néerlandais ne peuvent pas accepter la décision d'ajourner l'implantation d'Europe de nouvelles fusées nucléaires.

Le ministre néerlandais a déclaré que les Néerlandais ne peuvent pas accepter la décision d'ajourner l'implantation d'Europe de nouvelles fusées nucléaires.

Le ministre néerlandais a déclaré que les Néerlandais ne peuvent pas accepter la décision d'ajourner l'implantation d'Europe de nouvelles fusées nucléaires.

Le ministre néerlandais a déclaré que les Néerlandais ne peuvent pas accepter la décision d'ajourner l'implantation d'Europe de nouvelles fusées nucléaires.

Le ministre néerlandais a déclaré que les Néerlandais ne peuvent pas accepter la décision d'ajourner l'implantation d'Europe de nouvelles fusées nucléaires.

ROME

vois quotidiens SAUDIA

Départs Paris-Charles-de-Gaulle

A partir de 1145 F par personne. Escapade à Rome 3 jours / 2 nuits

Groupes de 15 personnes minimum. Tarif IT 05 SV2 EV 06 comprenant tarif aérien aller-retour en classe économique, séjour 3 jours 2 nuits, logement en chambre double, petit déjeuner à l'hôtel GLOBUS *** ou similaire, visite de Rome 1/2 journée. Départ les 16 NOV, 16 JAN, 06 FEV, 22 FEV, 14 MAR, 20 JUIN 80.

SAUDIA

SAUDIA ARABIAN AIRLINES

*EUROTOUT chez votre Agent de Voyages (Lic. A 657)

LE RESTAURANT LYONNAIS

MENU DÉGUSTATION 100 F

7 PLATS : 1) Le coq au vin. 2) Escalope de veau. 3) Escalope de veau. 4) Escalope de veau. 5) Escalope de veau. 6) Escalope de veau. 7) Escalope de veau.

UN REGAL!!

32, r. St-Marc, 2° (Opéra-Comique)

Sil vous devez baisser la tête pour prendre le métro...

...notez 2 bonnes adresses à Paris pour vous habiller en prêt à porter des jeans au smoking, du blouson à l'ensemble de la 36 av. Ledra-Rollin 12° 628.18.24 et 79 av. des Termes 17° 574.33.13

FOURRURES

Manteaux - Vestes - Toques - Couvertures

2000 modèles

GRAND CHOIX DE VÊTEMENTS

LES MEILLEURS PRIX ACTUELS

Le Cabanne. Le dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts. Une méthode unique. Un dictionnaire vivant des arts.

De notre correspondant à Paris, 15 novembre 1979.

Le débat budgétaire de l'Assemblée nationale, qui s'ouvrira mercredi 14 novembre, sera dominé par la contribution britannique à la C.E.E. Les travaux de la commission des finances, présidée par M. BOURGEOIS (R.P.), ont été consacrés à l'examen de la contribution britannique à la C.E.E. Les travaux de la commission des finances, présidée par M. BOURGEOIS (R.P.), ont été consacrés à l'examen de la contribution britannique à la C.E.E.

AFRIQUE

Algerie

La prochaine venue à Paris du ministre des affaires étrangères pourrait préparer une visite du président

Les discussions internationales à Paris, au sein du comité de l'Union africaine, ont été dominées par la question de la contribution britannique à la C.E.E. Les travaux de la commission des finances, présidée par M. BOURGEOIS (R.P.), ont été consacrés à l'examen de la contribution britannique à la C.E.E.

Le débat budgétaire de l'Assemblée nationale, qui s'ouvrira mercredi 14 novembre, sera dominé par la contribution britannique à la C.E.E. Les travaux de la commission des finances, présidée par M. BOURGEOIS (R.P.), ont été consacrés à l'examen de la contribution britannique à la C.E.E.

Le débat budgétaire de l'Assemblée nationale, qui s'ouvrira mercredi 14 novembre, sera dominé par la contribution britannique à la C.E.E. Les travaux de la commission des finances, présidée par M. BOURGEOIS (R.P.), ont été consacrés à l'examen de la contribution britannique à la C.E.E.

Le débat budgétaire de l'Assemblée nationale, qui s'ouvrira mercredi 14 novembre, sera dominé par la contribution britannique à la C.E.E. Les travaux de la commission des finances, présidée par M. BOURGEOIS (R.P.), ont été consacrés à l'examen de la contribution britannique à la C.E.E.

LE DÉBAT BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Anciens combattants : les députés repoussent par 238 voix contre 54 la majeure partie des crédits

Depuis six mois, le contentieux s'aggrave entre les anciens combattants et les pouvoirs publics. L'opposition persistante au rétablissement de la célébration du 8 mai 1945, refus d'admettre le principe d'un rattrapage du taux des pensions, abaissement quasi total de mesures nouvelles dans le budget 1980, sabotage brutal par M. MAURICE PLANTIER, en juin dernier, de la commission tripartite chargée d'étudier l'application du rapport constant. Enfin, surprenante maîtrise du secrétaire d'Etat à la diffusion d'une note, destinée aux parlementaires, reprenant pour l'essentiel les arguments de l'administration défavorables à un ajustement du rapport constant et comparant, par exemple, le cas des anciens combattants à celui de la situation « enviable » si l'on peut dire, du militaire de guerre par rapport à celui du militaire du travail. « A vouloir trop pousser, on aboutit au renouveau », a remarqué l'un des intervenants. C'est ce qui s'est produit.

Devant l'assistance remarquable d'une centaine de députés, l'Assemblée nationale a examiné le budget des anciens combattants, dont les crédits s'élèvent à 16 000 millions.

M. BOURGEOIS (R.P.), président de la commission des finances, a souligné les difficultés des anciens combattants, familles et veuves, rappelle que cette commission a repoussé les crédits des anciens combattants et que M. PLANTIER (R.P.) a tenu sa promesse de ne pas voter le rapport par avis.

M. TOURNIER (C.F.), secrétaire d'Etat aux anciens combattants, a répondu à la commission des finances, a souligné les difficultés des anciens combattants, familles et veuves, rappelle que cette commission a repoussé les crédits des anciens combattants et que M. PLANTIER (R.P.) a tenu sa promesse de ne pas voter le rapport par avis.

M. GINOUX (U.D.F.), rapporteur spécial de la commission des finances, a souligné les difficultés des anciens combattants, familles et veuves, rappelle que cette commission a repoussé les crédits des anciens combattants et que M. PLANTIER (R.P.) a tenu sa promesse de ne pas voter le rapport par avis.

M. GINOUX (U.D.F.), rapporteur spécial de la commission des finances, a souligné les difficultés des anciens combattants, familles et veuves, rappelle que cette commission a repoussé les crédits des anciens combattants et que M. PLANTIER (R.P.) a tenu sa promesse de ne pas voter le rapport par avis.

M. GINOUX (U.D.F.), rapporteur spécial de la commission des finances, a souligné les difficultés des anciens combattants, familles et veuves, rappelle que cette commission a repoussé les crédits des anciens combattants et que M. PLANTIER (R.P.) a tenu sa promesse de ne pas voter le rapport par avis.

Fonction publique : maintien du pouvoir d'achat

Mercredi 14 novembre, l'Assemblée nationale a examiné les crédits de la fonction publique. Le budget de la fonction publique proprement dit, auquel se rattachent divers crédits de fonctionnement, s'élève à 6 milliards 577 millions de francs. Les dépenses induites par la fonction publique pour la rémunération des deux mille trois cent quatre-vingt-seize fonctionnaires et agents de l'Etat devraient progresser de 1,5 % par rapport à 1979, où elles atteignent 255 milliards, soit près de la moitié du budget de l'Etat et du budget annexé des P.T.T. renais.

M. ALPHANDERY (U.D.F.), rapporteur spécial de la commission des finances, indique qu'un anneau public coté en moyenne 30 000 francs par an. La commission souhaite une enquête soit effectuée sur le montant et la nature des manifestations financières, que le montant minimal des pensions s'accroisse et que le montant des dépenses de la fonction publique en 1980 soit de 2 500 milliards de francs.

M. LONGUEUR (U.D.F.), rapporteur spécial de la commission des finances, indique qu'un anneau public coté en moyenne 30 000 francs par an. La commission souhaite une enquête soit effectuée sur le montant et la nature des manifestations financières, que le montant minimal des pensions s'accroisse et que le montant des dépenses de la fonction publique en 1980 soit de 2 500 milliards de francs.

M. LONGUEUR (U.D.F.), rapporteur spécial de la commission des finances, indique qu'un anneau public coté en moyenne 30 000 francs par an. La commission souhaite une enquête soit effectuée sur le montant et la nature des manifestations financières, que le montant minimal des pensions s'accroisse et que le montant des dépenses de la fonction publique en 1980 soit de 2 500 milliards de francs.

M. LONGUEUR (U.D.F.), rapporteur spécial de la commission des finances, indique qu'un anneau public coté en moyenne 30 000 francs par an. La commission souhaite une enquête soit effectuée sur le montant et la nature des manifestations financières, que le montant minimal des pensions s'accroisse et que le montant des dépenses de la fonction publique en 1980 soit de 2 500 milliards de francs.

M. LONGUEUR (U.D.F.), rapporteur spécial de la commission des finances, indique qu'un anneau public coté en moyenne 30 000 francs par an. La commission souhaite une enquête soit effectuée sur le montant et la nature des manifestations financières, que le montant minimal des pensions s'accroisse et que le montant des dépenses de la fonction publique en 1980 soit de 2 500 milliards de francs.

M. LONGUEUR (U.D.F.), rapporteur spécial de la commission des finances, indique qu'un anneau public coté en moyenne 30 000 francs par an. La commission souhaite une enquête soit effectuée sur le montant et la nature des manifestations financières, que le montant minimal des pensions s'accroisse et que le montant des dépenses de la fonction publique en 1980 soit de 2 500 milliards de francs.

COMPTES SPÉCIAUX DU TRÉSOR : un effort d'assainissement

Mercredi 14 novembre, l'Assemblée nationale a examiné les crédits des comptes spéciaux du Trésor. Au nombre de cinquante-quatre (soixante-trois en 1979), ils constituent en 1980 une charge de 3 783 millions de francs.

M. SAVARY (P.S.), rapporteur spécial, déclare que la commission des finances a examiné les comptes spéciaux du Trésor et a souligné l'importance de l'effort d'assainissement que le gouvernement doit faire pour assurer l'équilibre des comptes de l'Etat.

M. SAVARY (P.S.), rapporteur spécial, déclare que la commission des finances a examiné les comptes spéciaux du Trésor et a souligné l'importance de l'effort d'assainissement que le gouvernement doit faire pour assurer l'équilibre des comptes de l'Etat.

M. SAVARY (P.S.), rapporteur spécial, déclare que la commission des finances a examiné les comptes spéciaux du Trésor et a souligné l'importance de l'effort d'assainissement que le gouvernement doit faire pour assurer l'équilibre des comptes de l'Etat.

M. SAVARY (P.S.), rapporteur spécial, déclare que la commission des finances a examiné les comptes spéciaux du Trésor et a souligné l'importance de l'effort d'assainissement que le gouvernement doit faire pour assurer l'équilibre des comptes de l'Etat.

M. SAVARY (P.S.), rapporteur spécial, déclare que la commission des finances a examiné les comptes spéciaux du Trésor et a souligné l'importance de l'effort d'assainissement que le gouvernement doit faire pour assurer l'équilibre des comptes de l'Etat.

M. SAVARY (P.S.), rapporteur spécial, déclare que la commission des finances a examiné les comptes spéciaux du Trésor et a souligné l'importance de l'effort d'assainissement que le gouvernement doit faire pour assurer l'équilibre des comptes de l'Etat.

PIERRE CABANNE : « Le no-ku ça vous dirait ? »

Le Calenne. Le dictionnaire vivant des arts.



Le Calenne. Le dictionnaire vivant des arts.

L'épreuve de force

(Suite de la première page.)

Le terrain institutionnel est, en fait, très complexe. Le débat budgétaire de l'Assemblée nationale, qui s'ouvrira mercredi 14 novembre, sera dominé par la contribution britannique à la C.E.E. Les travaux de la commission des finances, présidée par M. BOURGEOIS (R.P.), ont été consacrés à l'examen de la contribution britannique à la C.E.E.

M. VIVIER (P.S.), rapporteur spécial de la commission des finances, a souligné les difficultés des anciens combattants, familles et veuves, rappelle que cette commission a repoussé les crédits des anciens combattants et que M. PLANTIER (R.P.) a tenu sa promesse de ne pas voter le rapport par avis.

M. VIVIER (P.S.), rapporteur spécial de la commission des finances, a souligné les difficultés des anciens combattants, familles et veuves, rappelle que cette commission a repoussé les crédits des anciens combattants et que M. PLANTIER (R.P.) a tenu sa promesse de ne pas voter le rapport par avis.

M. VIVIER (P.S.), rapporteur spécial de la commission des finances, a souligné les difficultés des anciens combattants, familles et veuves, rappelle que cette commission a repoussé les crédits des anciens combattants et que M. PLANTIER (R.P.) a tenu sa promesse de ne pas voter le rapport par avis.

M. Vivien et les « aléas de la démocratie »

Hasard ? Provocation ? Malheur ? Ou heur ? Le débat budgétaire de l'Assemblée nationale, qui s'ouvrira mercredi 14 novembre, sera dominé par la contribution britannique à la C.E.E. Les travaux de la commission des finances, présidée par M. BOURGEOIS (R.P.), ont été consacrés à l'examen de la contribution britannique à la C.E.E.

M. VIVIER (P.S.), rapporteur spécial de la commission des finances, a souligné les difficultés des anciens combattants, familles et veuves, rappelle que cette commission a repoussé les crédits des anciens combattants et que M. PLANTIER (R.P.) a tenu sa promesse de ne pas voter le rapport par avis.

M. VIVIER (P.S.), rapporteur spécial de la commission des finances, a souligné les difficultés des anciens combattants, familles et veuves, rappelle que cette commission a repoussé les crédits des anciens combattants et que M. PLANTIER (R.P.) a tenu sa promesse de ne pas voter le rapport par avis.

MONNAIES ET MÉDAILLES

Les députés examinent les crédits de la direction des monnaies et médailles. Les crédits de la direction des monnaies et médailles s'élèvent à 64 millions.

M. COMBRISSON (P.C.), rapporteur spécial de la commission des finances, a souligné les difficultés des anciens combattants, familles et veuves, rappelle que cette commission a repoussé les crédits des anciens combattants et que M. PLANTIER (R.P.) a tenu sa promesse de ne pas voter le rapport par avis.

Bordas

POLITIQUE

Désaccord sur la fiscalité locale entre le Sénat et le gouvernement

Le Sénat a entendu, mercredi 14 novembre, et poursuivi jeudi, l'examen en séance publique de la loi portant aménagement du littoral. Le directeur général de Submergés sous les aménagements littoraux, M. de la Roche, a été entendu par le Sénat, et a exposé son projet dans les débats préparatoires, c'est-à-dire avant le débat sur la loi. Le débat sur le projet a été ouvert par M. de la Roche, le 14 novembre, et les sénateurs maritimes ont été entendus par le Sénat, le 15 novembre. Le débat a été poursuivi le 16 novembre, et les sénateurs ont examiné la loi, article par article, et ont voté sur elle, article par article, le 17 novembre.

Ce texte, rendu à un destin étrange, visait, lorsqu'il fut déposé par le gouvernement au bureau du Sénat en novembre 1978, à achever la réorganisation administrative des collectivités locales pour permettre aux collectivités locales de répartir plus librement entre leurs administrés le poids

M. de TIENOU (Un, centre, commission), exprimant l'avis de la Commission des lois, s'est dit « inquiet » de voir se réaffirmer dans l'ancien système « absolument anarchique » que l'Assemblée

locale à M. GIROD (Gauche locale, Aisne) pense que le projet de loi ne va pas résoudre les problèmes marquants et qu'il faut préparer une vraie réforme. M. GIRARD (R.I., Calvados) déclare qu'en fait, il n'y a rien de nouveau : « Je suis convaincu », a-t-il ajouté, « que nous ne sommes pas les victimes d'une caricature de solidarité intercommunale ».

Le « rafistolage des quatre vieilles »

M. VAILLEN (P.C., Rhône), critique, lui aussi, le « rattachisme » de ces quatre taxes locales à leur niveau actuel, lui paraît une mesure « d'appoint » destinée à rassurer l'opinion. M. VAILLEN (C.N.R.P.) souligne les dangers de toute réforme fiscale et réclame la création d'une commission des impôts.

l'Assemblée nationale a, en substance, opté différemment, en subordonnant à une réforme de l'assiette de la taxe professionnelle le passage à la liberté de vote des taux.

[illegible]

M Marchais : je ne suis pas de ceux qui se suicident.

[illegible]

GISCARD D'ESTAING

ASSIGNENT « LE CANARD ENCHAÎNÉ » DEVANT LE TRIBUNAL CIVIL

[illegible]

**M. HENRI TOURNET A ÉTÉ ENTENDU
PAR LE JUGE D'INSTRUCTION DE CAEN**

M. Henri Tourneau, le propriétaire foncier incriminé depuis le mois de juin de faux en écriture publique dans un acte de fausse déclaration de successions concernant les terrains du Val-de-Bols à Rasmattelle, a été condamné par la cour de commerce le 14 novembre, purge M. Renaud Van Buymeke, chargé d'instruction à Caen, chargé de l'affaire.

M. Jean-Marie Robert, président du Ver du mois de janvier 1976, au mois d'octobre 1975, a été entendu avant la deuxième audience de M. Tourneau.

A sa sortie du palais de justice, M. Tourneau qui avait vendu, en 1974, son appartement à la société suisse Hultluer & Suter, 2 hectares du Val-de-Bols à Rasmattelle Bonlieu, s'est contenté de dire : « Je suis un homme et je suis une machine à sous ».

MEMENTO PRATIQUE FRANCIS LEFEBVRE

FISCAL 1979

MEMENTO PRATIQUE FRANCIS LEFEBVRE

SOCIAL 1979

MEMENTO PRATIQUE FRANCIS LEFEBVRE

SOCIAL 1979

MEMENTO PRATIQUE FRANCIS LEFEBVRE

COMPTABLE 1980

MEMENTO PRATIQUE FRANCIS LEFEBVRE

COMPTABLE 1980

MEMENTO PRATIQUE FRANCIS LEFEBVRE

AGRICULTURE 1980

MEMENTO PRATIQUE FRANCIS LEFEBVRE

AGRICULTURE 1980

MEMENTO PRATIQUE FRANCIS LEFEBVRE

SOCIÉTÉS COMMERCIALES 1979-1980

M _____
 adresse _____

déjà recevoir la documentation sur les mémentos FRANCIS LEFEBVRE

demande de documentation gratuite à nos lecteurs

✂

MEMENTOS PRATIQUES FRANCIS LEFEBVRE

***prix en notre librairie :**
ÉDITIONS FRANCIS LEFEBVRE
 15, rue Viète
 Paris 17e - 763-11-41

FISCAL édition 1979 parue en mai + fascicule de mise à jour au 1er septembre
 1 400 pages - format 13,5 x 21 - 128 F - franco 138 F*

SOCIAL édition 1979 parue en mai + fascicule de mise à jour au 1er septembre
 1 036 pages - format 13,5 x 21 - 114 F - franco 124 F*

COMPTABLE édition 1980 vient de paraître
 1 024 pages - format 16 x 24 - 186 F - franco 197 F*

AGRICULTURE
 FISCAL - SOCIAL - JURIDIQUE
 édition 1980 A PARAÎTRE le 6 décembre 1979
 1 072 pages - format 16 x 24 - 168 F - franco 179 F*

SOCIÉTÉS COMMERCIALES
 édition 1979/1980
 VIENT DE PARAÎTRE
 1 036 pages - format 16 x 24
 176 F - franco 187 F*

POLITIQUE

SELON UNE BROCHURE DU PARTI SOCIALISTE

Léninisme et union de la gauche sont contradictoires

Le secrétariat national à la formation du P.S., dirigé par M. Gérard Delfau, publie, jeudi 15 novembre, une brochure intitulée « Nous, socialistes », rédigée par Mme Colette Aubry, chargée de la formation. Ce texte a été écrit par une commission issue du bureau exécutif et engage de ce fait le P.S. Il répond à un double souci : mettre l'accent sur la spécificité du P.S. et susciter un débat avec ceux qui, au sein du P.C.F., sont troublés par l'attitude de la direction communiste à l'égard de leur partenaire socialiste.

Déjà le « projet socialiste », dans sa version actuelle, refusait le souci d'affirmer ce qui distingue le courant socialiste du courant communiste ; ce texte va plus loin en replaçant les divergences avec le P.C.F. dans une perspective historique. L'idée essentielle étant que la conception « léniniste » de la prise du pouvoir, qui est

celle du P.C.F., est « contradictoire » avec la stratégie de l'union de la gauche.

En mettant l'accent sur les radicales historiques de la violence de domination du P.C.F., ce texte montre également que les socialistes entendent convaincre l'opinion et éventuellement les intellectuels communistes de leur bonne foi, et préserver ainsi leur avantage.

Cette brochure a enfin un aspect interne au P.S. : elle permet de mesurer le chemin parcouru par les amis de M. François Mitterrand depuis le congrès de Metz, outre la notion d'« union des forces populaires », introduite dans le « projet socialiste » alors qu'elle constituait le cheval de bataille de M. Michel Rocard, le texte du Secrétariat national à la formation reprend l'idée d'un « contrat de gouvernement » avec le P.C.F., chère à M. Pierre Mauroy.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Le premier chapitre de cette brochure est consacré à l'examen des « grandes divergences » avec le P.C.F. L'auteur regrette que la direction communiste « évase le débat réel et s'efforce sans cesse » de « faire passer » la situation de la gauche à la gauche du P.C.F. sans en tenir compte.

La seconde chapitre, intitulé « L'union de la gauche entre partisans de la violence », s'ouvre sur la définition du « front de classe » devant conduire la gauche au pouvoir, qui comprend « l'ensemble des salariés exploités et des petits exploitants de la ville et de la campagne réduits à la situation de quasi-servitude et asservis de grande traite ».

Ce front de classe a une expression sociale qui est l'union des « forces populaires », et une expression politique, l'union de la gauche. Celle-ci doit se traduire par « un contrat de gouvernement » tel qu'on en a parlé au sein du P.C.F. et qui est « le rôle dirigeant ».

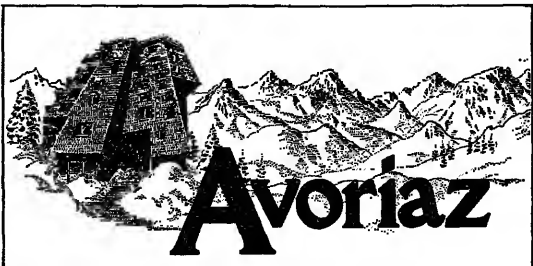
Cette seconde partie se poursuit par l'affirmation que le choix de l'union de la gauche, « stratégique » pour le P.S., ne fut que le résultat d'un « compromis » entre le P.S. et le P.C.F. L'union de la gauche ne fut que le résultat d'un « compromis » entre le P.S. et le P.C.F. L'union de la gauche ne fut que le résultat d'un « compromis » entre le P.S. et le P.C.F.

renvoie à une « conception léniniste » de la prise du pouvoir, qui est « contradictoire » avec la stratégie d'union de la gauche.

La troisième partie, intitulée « L'union de la gauche », se pose la question de la « stratégie » de la gauche. Elle rappelle que la gauche a été « écartée » de la prise du pouvoir par le P.C.F. et que la gauche a été « écartée » de la prise du pouvoir par le P.C.F.

Le texte s'achève par deux questions : « Où en sommes-nous ? » et « Où allons-nous ? ». Il rappelle que la gauche a été « écartée » de la prise du pouvoir par le P.C.F. et que la gauche a été « écartée » de la prise du pouvoir par le P.C.F.

En somme, cette argumentation vise à montrer que l'union de la gauche est une « stratégie » de la gauche, et que la gauche a été « écartée » de la prise du pouvoir par le P.C.F.



Avoriaz

Un 2 pièces : 195.000 F au lieu de 285.000 F.

195.000 F seulement pour devenir propriétaire d'un appartement à Avoriaz, célèbre pour ses skis sans frontières et ses rues-pistes sans voitures. Cette différence considérable de 90.000 F est rendue possible notamment par la location de votre appartement à une société de gestion qui le meublera ; et par l'avance, au moment de votre achat, de 9 ans de loyers. De plus, vous pouvez acheter sans aucun apport personnel.

Vous profitez d'Avoriaz le temps de vos vacances, 6 semaines (exemple : deux semaines à Noël, une semaine en janvier, une autre en mars et deux semaines l'été). Et vous bénéficiez de tous les services de la résidence : accueil-réception, bar, restaurant, traiteur, etc.

Vous pouvez échanger vos semaines de vacances à Avoriaz avec d'autres stations à la montagne ou à la mer : Chamonix, la Corse, Cap d'Agde et bientôt la Côte d'Azur.

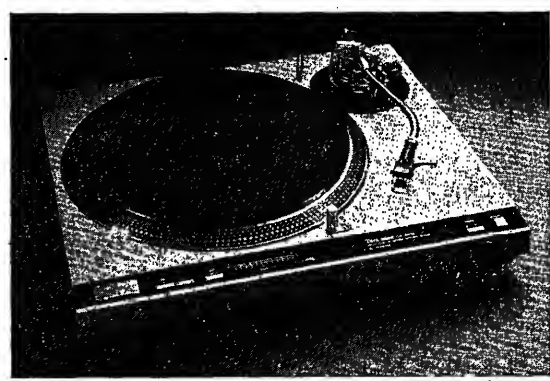
Vous n'aurez aucune charge à payer pendant 9 ans et votre patrimoine est géré et entretenu en permanence.



Pierre et Vacances, 105, bd Haussmann, 75008 Paris - Tél. : 265.18.64.

Nous ne voyons qu'une marque de hi-fi capable de faire mieux que Technics.

C'est Technics.



Technics appartient au plus puissant groupe japonais électronique grand public, Matsushita Electric. Ce sont la puissance de ce groupe et l'importance de ses recherches qui font qu'aujourd'hui quasiment tous les produits Technics, c'est Technics.

Une preuve ? La nouvelle platine SL 1600 MK2 Technics. La SL 1600 MK2, platine automatique, entièrement directe, synchroscopée à quartz, est équipée d'un micro-processeur qui détecte par infrarouge la taille du disque. Sans disque, la platine ne démarre pas ; l'auto-stop est donc intégral, et la sécurité absolue. Mais la SL 1600 MK2 comporte encore d'autres innovations : un éclairage exemplaire

de la tête de lecture, des nouvelles touches frontales à effet lumineux, une isolation parfaite grâce à une double suspension, un plateau en aluminium moulé et un socle en TNC (matériau Technics) ; enfin, le bras de la SL 1600 MK2 est équipé d'une nouvelle suspension à la cardan, et sa hauteur est réglable en fonction de la cellule par réglage fin latéral.

Cette année encore Technics a su innover, et ce sont d'innombrables nouveautés que vous retrouverez dans tous les produits Technics, qu'il s'agisse des cassettes, des amplis, des tuners, ou des magnétophones.

Technics, toute une gamme d'éléments hi-fi de qualité de 1000 F à plus de 100.000 F.

Technics

15-15, rue des Filles-du-Calvaire, 95100 Le Blanc-Mesnil. Tél. : 03.45.44.66. TECHNICS, PANASONIC ET NATIONAL, 3 MARQUES DE MATSUSHITA ELECTRIC.

مكتبة الأصل

صك: امن الامم

POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 14 novembre 1979, au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié :

LE PLAN DU GRAND SUD-OUEST

Le conseil des ministres a adopté le programme de développement de dix ans du Grand Sud-Ouest, qui sera annoncé par le président de la République à l'occasion de son voyage dans la région Midi-Pyrénées. (Lire page 65.)

LE BUDGET

DES COMMUNAUTÉS
Le ministre des affaires étrangères et le ministre de l'agriculture ont rendu compte de la session de l'Assemblée des Communautés européennes consacrée à l'examen des projets de budget des Communautés. Le conseil, qui a pris acte avec intérêt des orientations retenues par l'Assemblée en ce qui concerne l'avenir de la politique agricole commune, a néanmoins regretté qu'en cette matière les décisions appartiennent au conseil des ministres et ne peuvent être prises d'un commun accord des États membres. Par ailleurs, le gouvernement relève à ce que l'augmentation de

budget communautaire reste dans les limites compatibles avec le régime financier qui s'impose dans la période actuelle à l'Assemblée des pays industrialisés. (Lire page 6.)

LE PROGRAMME AIRBUS

Le conseil des ministres a rendu compte des conclusions du ministre des transports sur le programme Airbus.

Trois compagnies appartenant à vingt-cinq pays ont aujourd'hui commandé près de quatre cents appareils. Pendant la seule année 1979, plus de deux cents commandes ont été obtenues. L'industrie aéronautique européenne est ainsi devenue la leader mondial pour les grandes compagnies aériennes. La cadence de production, actuellement de l'ordre de trois appareils par mois, passera à huit à partir de 1984. Cette cadence sera comparable à celle des plus grands constructeurs pour un type d'avion d'affaires. Elle permet de satisfaire les besoins commerciaux actuellement exprimés et sera adaptée à l'avenir aux besoins.

Pour assurer que l'investissement dans la production effective au rythme le plus rapide possible, un important programme d'investissement, représentant plus de 200 millions de francs en 1980, est mis en

œuvre. Une action vigoureuse est menée dans les bureaux d'études et les ateliers afin de poursuivre l'amélioration des coûts de production.

LES RELATIONS FRANCO-ITALIENNES

Le conseil des ministres a chargé M. Henry Jean-Baptiste, conseiller référendaire à la Cour des comptes, de conduire avec le gouvernement des États membres les conversations nécessaires à la mise en œuvre de l'accord de coopération économique et technique entre les pays africains, arabes et européens. (Voir ci-dessous.)

LES RELATIONS FRANCO-ITALIENNES

Le conseil des ministres a chargé M. Henry Jean-Baptiste, conseiller référendaire à la Cour des comptes, de conduire avec le gouvernement des États membres les conversations nécessaires à la mise en œuvre de l'accord de coopération économique et technique entre les pays africains, arabes et européens. (Voir ci-dessous.)

LES RELATIONS FRANCO-ITALIENNES

Le conseil des ministres a chargé M. Henry Jean-Baptiste, conseiller référendaire à la Cour des comptes, de conduire avec le gouvernement des États membres les conversations nécessaires à la mise en œuvre de l'accord de coopération économique et technique entre les pays africains, arabes et européens. (Voir ci-dessous.)

responsabilité du gouvernement sur le vote du projet de budget, en application des dispositions de l'article 49, alinéa 3, de la Constitution.

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES

Le cabinet de M. Michel Debatisse, secrétaire d'État aux industries agro-alimentaires, est composé de : Patrick Thouron, directeur de la recherche technique ; Bernard Gaud, chef de cabinet.

TRAVAIL ET PARTICIPATION

M. Jean-François de Valpierre, nommé directeur du cabinet de M. Jean-Michel Motte, ministre du travail et de la participation.

au gouvernement de procéder selon les règles constitutionnelles de la discussion budgétaire pour le projet de loi de finances. M. Giscard d'Estaing a, en effet, désigné la manière dont l'examen du budget de 1980 s'est déroulé sur le vœu, exprimé par l'Assemblée nationale, d'élargir le débat.

M. HENRY JEAN-BAPTISTE EST CHARGÉ DE LA MISE EN ŒUVRE DU « TRILOGUE » ENTRE PAYS AFRICAINS, ARABES ET EUROPÉENS.

Réuni en janvier, le conseil technique au secrétariat général de la présidence de la République, M. Henry Jean-Baptiste a été chargé, mercredi 14 novembre, par le conseil des ministres, de conduire avec les gouvernements des États membres les conversations nécessaires à la mise en œuvre du trilogue entre les pays africains, arabes et européens.

M. JEAN-BAPTISTE A LA RÉPUTATION D'UN HOMME DE CONTACT SÉDUIRANT MAIS RÉSOLU, AFFRONTÉ MAÎS FERME, CONVAINCU ET DÉTERMINÉ À CONVAINCRE.

Le 3 janvier 1979 à Paris, M. Henry Jean-Baptiste a été nommé à la présidence de la Commission des affaires africaines, arabes et européennes. Cette nomination a été saluée par les médias comme une victoire, à la fois dans son travail et dans sa vie personnelle.

LE TRAVAIL ET LA PARTICIPATION

En 1980, il devrait audier de première classe, puis il est nommé rapporteur auprès du Conseil supérieur de la Sécurité sociale. En 1981, il collabore aux travaux du comité central d'urgence sur le coût et le rendement des services publics.

En 1982, il est nommé directeur de la région Rhône-Alpes de 1971 à 1974, chargé de mission, puis secrétaire général adjoint en 1976 du comité interministériel pour les questions de coopération économique européenne (C.O.C.E.).

LE TRAVAIL ET LA PARTICIPATION

M. Jean-François de Valpierre, nommé directeur du cabinet de M. Jean-Michel Motte, ministre du travail et de la participation.

Après dix ans de l'État (promotion « Standard »), M. Jean-François de Valpierre fut nommé auditeur au Conseil d'État en juin 1965. Chargé de mission auprès du ministre au « Tourisme » (alors Jean-Pierre Denan), en 1967, il se vit confier la direction du service des affaires touristiques au secrétariat d'État chargé des affaires africaines, arabes et européennes de juillet 1972 à 1974. Revenu au cabinet d'État, il fut nommé directeur de la jeunesse, des sports et de l'éducation, de novembre 1974 à février 1976.

UN EVENEMENT HIFI POUR LA 1^{ère} FOIS A PARIS.

Pour la 1^{ère} fois à Paris, 3 grands noms de la Hi-Fi, Technics, JBL et TEAC, présentent l'indépendance de leur gamme chez HIFI-SCOPE, du 10 novembre au 31 décembre. Et pendant cette période, tarifs garantis les PLUS BAS du marché.

Technics TEAC JBL

A ces prix là, pourquoi se priver des conseils d'un spécialiste de la Hi-Fi.

HIFI-SCOPE
50 rue Lafayette 75009 PARIS
Tél. : 264.8215
Métro : Polignac

6200 F

TEAC X10

Magnétophone
4 pistes, 3 têtes.
Chez Hifscope.

DÉFENSE

Un régiment d'appelés de la 11^e division parachutiste sera supprimé

Le 9^e régiment de chasseurs parachutistes (R.C.P.), cantonné à Toulon, sera supprimé prochainement. Il compte mille deux cents hommes. Le 1^{er} R.C.P. est l'un des trois régiments d'appelés de la 11^e division parachutiste (D.P.), ces deux derniers sont des unités d'entraînement et de soutien à laquelle appartient le 9^e R.C.P. Les autres unités d'appelés de la 11^e D.P. sont le 2^e R.C.P. de Pau-Oron, où il est actuellement stationné, à Pau (Ariège). Le camp Pau, basé vacant par le 1^{er} R.C.P., sera complété par le commandement d'entraînement du 1^{er} R.C.P. à Bayona.

Les différents mouvements, conduits par le commandement d'entraînement du 1^{er} R.C.P. à Bayona, ont pour but de préparer les appelés à la guerre. Ils sont organisés en trois phases : la première, la formation initiale, la deuxième, la formation spécialisée, la troisième, la formation avancée. Les appelés sont formés dans les écoles de formation initiale, puis dans les écoles de formation spécialisée, puis dans les écoles de formation avancée.

Le 9^e R.C.P. est l'un des trois régiments d'appelés de la 11^e division parachutiste (D.P.), ces deux derniers sont des unités d'entraînement et de soutien à laquelle appartient le 9^e R.C.P. Les autres unités d'appelés de la 11^e D.P. sont le 2^e R.C.P. de Pau-Oron, où il est actuellement stationné, à Pau (Ariège). Le camp Pau, basé vacant par le 1^{er} R.C.P., sera complété par le commandement d'entraînement du 1^{er} R.C.P. à Bayona.

Le 9^e R.C.P. est l'un des trois régiments d'appelés de la 11^e division parachutiste (D.P.), ces deux derniers sont des unités d'entraînement et de soutien à laquelle appartient le 9^e R.C.P. Les autres unités d'appelés de la 11^e D.P. sont le 2^e R.C.P. de Pau-Oron, où il est actuellement stationné, à Pau (Ariège). Le camp Pau, basé vacant par le 1^{er} R.C.P., sera complété par le commandement d'entraînement du 1^{er} R.C.P. à Bayona.

Le 9^e R.C.P. est l'un des trois régiments d'appelés de la 11^e division parachutiste (D.P.), ces deux derniers sont des unités d'entraînement et de soutien à laquelle appartient le 9^e R.C.P. Les autres unités d'appelés de la 11^e D.P. sont le 2^e R.C.P. de Pau-Oron, où il est actuellement stationné, à Pau (Ariège). Le camp Pau, basé vacant par le 1^{er} R.C.P., sera complété par le commandement d'entraînement du 1^{er} R.C.P. à Bayona.

Le 9^e R.C.P. est l'un des trois régiments d'appelés de la 11^e division parachutiste (D.P.), ces deux derniers sont des unités d'entraînement et de soutien à laquelle appartient le 9^e R.C.P. Les autres unités d'appelés de la 11^e D.P. sont le 2^e R.C.P. de Pau-Oron, où il est actuellement stationné, à Pau (Ariège). Le camp Pau, basé vacant par le 1^{er} R.C.P., sera complété par le commandement d'entraînement du 1^{er} R.C.P. à Bayona.

GRANDS ou PETITS AUJOURD'HUI ou DEMAIN

les Industriels performants auront besoin de la SOUS-TRAITANCE

Ils se rendront au 1er rendez-vous mondial de la Sous-Traitance du

26-30 novembre 1979

Bruxelles

midest

CHIFFRES RECORDS EN 1979 :

- 1.700 exposants (plus de 50 % sur 78)
- de 19 nations, dont 1.200 firmes françaises
- 20.200 m² de STANDS (plus de 75 % sur 78)
- 20.000 visiteurs attendus (plus de 45 % sur 78)
- 42 secteurs industriels
- Journées techniques
- Catalogue informatique par le Groupe G.I.C.
- Bourse du Savoir-Faire "KNOW-HOW" par CONTROL DATA

HORAIRE : 9 h 00 - 18 h 00, sauf le 30-11 : 9 h 00 - 17 h 00

RENSEIGNEMENTS : M.I.D.E.S.T., Palais du Centenaire B-1020 BRUXELLES Tél. 02/478.48.60 Tél. MIDEST B 23 643

Sans engagement, envoyez-moi :

Sté
Attention de M. _____ Rue _____
Code Postal _____ Ville _____

☐ 1 carte entrée gratuite au M.I.D.E.S.T.
☐ exemplaire (s) du Guide de l'Acheteur (contre envoi joint de 30 F port compris)

☐ Programme des Journées techniques
☐ Dossier de participation au M.I.D.E.S.T. 80 (Paris : 8 - 12 décembre)

60

la ville

habiter

la location couleur c'est chez

1290 F

Technics SLQ2

Platine

entraînement direct

quartz semi-automatique.

Chez Hifscope.

1440 F

JBL L40

Enceintes

acoustiques 80 W.

Chez Hifscope.

Le Monde

équipement

A PROPOS DE...

UN BILAN DES ATELIERS PUBLICS D'URBANISME

Construire la ville avec ceux qui l'habiteront

De création récente pour la plupart, les Ateliers publics d'urbanisme (APU) ont tous la même vocation : introduire une pratique démocratique dans un domaine le plus souvent livré aux techniciens et aux spécialistes. Les APU, qui ont participé le 12 novembre à un colloque organisé à Juvigny, dans l'Eure, n'ont pourtant pas caché les aïeux de leurs initiatives.

A Juvigny, tous les APU répondent à la volonté de quel-ques municipalités du gauche. Les motivations des élus varient pourtant : pour les uns, il s'agit de mettre en place un bureau d'étude communal qui ne sera pas d'avis sans eux ; pour les autres, l'objectif est de faire à une certaine plus ou moins dé-terminée à réaliser sans trop de remous. Pour d'autres enfin, il convient de constituer un outil technique livré sans l'ombre d'une restriction aux aspirations d'une population.

Tous s'accordent toutefois pour souhaiter une large participation des habitants, dont l'APU doit être le relais. La structure adoptée est donc sou-vent l'association, très sou-vent contrôlée. Ainsi, ap-pellé M. Laurent Cathala, maire (P.S.) de Créteil, cela va, où, selon lui, « la population a vu construire quinze mille logements sans jamais passer par le choix », où « les écoles d'économie mixte sont soumises aux tortes pressions de leurs actionnaires privés » et où « tout n'est que sentiment d'agressivité ». A Annemasse, en Haute-Savoie, ville où, selon M. Deschambaud, maire adjoint, l'urbanisme était à l'état sauvage, l'APU est un moyen pour les élus de « limiter la contestation, non pas pour le conseiller, mais pour que les gens disent ce qu'ils ont au fond d'eux-mêmes ».

Toutefois, l'ensemble des expériences évoquées au cours de

ce colloque renforce à un même constat : dès lors qu'il ne sont pas directement concernés par un projet précis et concret, les citoyens luttent à participer à la politique locale d'urbanisme. Peut-être en fera-t-on au profit de voir les municipalités tirer une parole de leur autorité dans un domaine aussi fondamentalement « L'essentiel, considère M. Ergon, directeur de l'APU de Saint-Malo, c'est la volonté politique du maire et de la municipalité. Si l'atelier ne doit être le pouvoir poli-tique et la population, c'est l'échec assuré ».

A Créteil, l'APU, travaillant avec les associations de quar-tiers sur une opération précise de logement, a sensibilisé les habitants à la politique municipale. Pourtant, reconnaît son directeur, même ainsi, « nous sommes encore rattrapés par une partie de la population comme une machine à vapeur ».

A Juvigny, l'atelier, intervenant sur un travail concret de réhabilitation en centre ville, « a pu sensibiliser son action en contactant un par un les habitants concernés ».

Aujourd'hui, le premier mérite d'un APU consiste sans doute à ne pas revendiquer plus d'efficacité qu'il ne peut en dispo-ser. En effet, considère M. Deschambaud, « le déménagement, ça marche un peu, mais ça ne dure pas ».

Mais que de fait « outil », utilisé activement dans un projet local, parvenant à susciter un vaste mouvement participatif...

STEPHANE BUGAT.

CIRCULATION

La polémique sur la sécurité routière

- De nouvelles statistiques montrent l'efficacité de la ceinture
- De nombreux automobilistes critiquent l'utilisation des codes en ville

Les dispositions adoptées pour améliorer la sécurité routière ont été souvent contestées. De nouvelles statistiques plus complètes et plus largement commentées viennent d'être publiées sur l'efficacité de la ceinture de sécurité. Mettrons-elles

à l'épreuve ? Les statistiques détaillées et commentées tendent à démontrer l'efficacité de la ceinture de sécurité. Elles ont été présentées le 14 novembre par une équipe de trois médecins de l'Institut de la Sécurité Routière (I.S.R.) et de l'Institut de la Sécurité Routière (I.S.R.). Elles ont été présentées par les professeurs Alain Paillet, Claude Göt et Claude Perrin, de l'Institut de la Sécurité Routière (I.S.R.) et de l'Institut de la Sécurité Routière (I.S.R.). Elles ont été présentées par les professeurs Alain Paillet, Claude Göt et Claude Perrin, de l'Institut de la Sécurité Routière (I.S.R.) et de l'Institut de la Sécurité Routière (I.S.R.).

Pour ces spécialistes les résultats sont clairs. La proportion de tués parmi les conducteurs portant la ceinture de sécurité est de 12,1 %, contre 21,1 % pour ceux qui ne la portent pas. La proportion de tués parmi les passagers avant est de 12,1 %, contre 21,1 % pour ceux qui ne la portent pas.

Après avoir constaté la stabilité de la ceinture de sécurité, les spécialistes ont constaté que les automobilistes portant la ceinture se sont vus infliger des amendes plus élevées que ceux qui ne la portent pas. Les amendes sont de 100 000 francs pour les conducteurs et de 50 000 francs pour les passagers.

Un autre constat : c'est lors d'un choc frontal que l'efficacité de la ceinture est la plus grande. Les blessures graves ou mortelles à la tête par exemple sont nettement moins fréquentes chez les passagers avant portant la ceinture que chez ceux qui ne l'ont pas.

Un autre constat : c'est lors d'un choc frontal que l'efficacité de la ceinture est la plus grande. Les blessures graves ou mortelles à la tête par exemple sont nettement moins fréquentes chez les passagers avant portant la ceinture que chez ceux qui ne l'ont pas.

Une protestation de la Fédération des clubs automobiles

M. Arnold de Wasseigneul, président de la Fédération des clubs automobiles vient de demander l'abolition de la loi sur la ceinture de sécurité. Il considère que la loi est une entrave à la liberté de circulation.

TRANSPORTS

Un nouveau Bureau pour les photos de ligne. — Le Syndicat national des pilotes de ligne (S.N.P.L.) vient d'être un nouveau bureau national, dont la composition est la suivante : président, M. Jean Varet (Air France) ; secrétaire général, M. Jean-Claude Roberge (Air Inter) ; vice-président, M. André Delmas (Compagnie Air Service) ; trésorier, M. Christian Darnet (U.T.A.).

en terme à la polémique qui depuis de longues années oppose sur ce sujet partisans et adversaires de cette mesure ? L'obligation imposée plus récemment de rouler en code dans les agglomérations muscées en revanche de très vives et très nombreuses réactions.

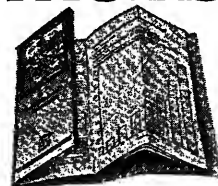
De Paris, le 14 novembre, le ministre des transports, M. Jean Le Theule, sur cette même question.

« De nombreux automobilistes, a-t-il déclaré, ont très mal accepté cette nouvelle contrainte, dont ils perçoivent mal l'utilité et dont les associations d'usagers ont dénoncé les inconvénients : élimination par temps de pluie lorsque le trafic est intense, mauvaise visibilité de la plaque de sécurité, élimination des conducteurs qui discernent plus mal les plaques ou les panneaux. Je n'ignore pas que quatre de nos partenaires de la Communauté économique européenne et plusieurs pays étrangers ont déjà institué cette obligation. Il ne

l'est pas, pour autant, en concurrence qu'elle est nécessairement bonne pour notre pays ».

M. Le Theule a fait une réponse nuancée, rappelant qu'il ne s'agit pas d'une mesure expérimentale. Il a notamment déclaré : « Cette décision a été prise après de longues études, et j'ai voulu lui donner un véritable caractère d'expérimentation pour que nous puissions en tirer tous les enseignements. Vous savez qu'on laisse aux automobilistes la possibilité d'apprendre l'opportunité d'adapter les codes. Si cela peut encore se concevoir à Paris, il n'en est pas de même dans les villages et les banlieues où les codes s'imposent ».

Déclarez moins.



Pour conseiller vraiment en matière d'épargne et de fiscalité, il faut avoir du temps.

Conseil-fiscalité. Pour profiter de vos droits.

Nous étudions avec vous le meilleur moyen de vous faire profiter de vos droits. Au regard de votre situation fiscale, de vos possibilités d'épargne, de vos objectifs. Nous pouvons proposer une gamme complète de produits d'épargne bénéficiant tous d'avantages fiscaux. Mais leur choix ne peut être que le fruit d'une étude individuelle. Nous prenons le temps de vous conseiller vraiment. C'est aussi notre manière de créer des relations de confiance.

Un banquier à votre service et une banque libre-service. CICA

Professionnels du Bâtiment
Votre Salon ouvre demain !

batimat 79

Salon International de la Construction et des Industries du Second-Euvre

PORTE DE VERSAILLES
PARIS

16 - 25 NOVEMBRE

BATIMAT 79, 111 Avenue de la République, 75011 Paris

La location couleur pour 150F par mois, c'est chez Nova-Tel.

150 F c'est, chez Nova-Tel, le loyer d'un portable couleur - sans caution à verser pour un contrat de 6 mois ou plus. Meilleur encore, nous vous offrons un 12^e mois gratuit. Chez Nova-Tel, le service après-vente est total et gratuit. Nous dépannons le jour même ou au plus tard le lendemain de votre appel, seul le dimanche.

Si après le 6^e mois, vous décidez de renoncer aux avantages de la location, vous pourrez nous demander l'achat d'un téléviseur.

Nova-Tel à Paris :

- 1^{er} Forum des Halles, niveau miroir 3, 9^e 122 rue de Rivoli.
- 8^e 18 rue Marbeuf.
- 10^e 33 bd de Denain.
- 14^e 36 avenue du Général-Leclerc.
- 16^e Centre Mairie-Montparnasse.
- 17^e 22 rue de Passy.
- 18^e 143 rue de la Pompe.
- 19^e Centre Commercial Saint-Denis.
- 20^e 12 avenue de Cligny.

Nova-Tel en banlieue :

- 78 Velizy 2, Centre Commercial.
- 79 Versailles, 20 rue du Maréchal Foch.
- 91 Evry 2, Centre Commercial.
- 92 Boulogne, 73 boulevard Jean-Jaures.
- 93 Levallois, 134 rue Aristide-Briand.
- 93 Boulogne 2, Centre Commercial.
- 93 Rueil 2, Centre Commercial.
- 94 Clamart 2, Centre Commercial.

Nova-Tel en Province :

- 06 Nice, 62 rue de France.

Nova-Tel. Le concurrent. Location TV. et Magnétoscope. 739.33.75

مكتبة الامم المتحدة

SPECTACLES

[illegible]

LES FILMS NOUVEAUX

[illegible]**NOUVEAUX**[illegible]

Les grandes reprises

[illegible]

Les séances spéciales

ALBERTE LES REEDS (P.F.) :
Solein, p. 125-95-97, 18 h. 20.
H. 150-97-98, 18 h. 20.
BACH (P.F.) : Le Seign. p. 12
5-95-97, 18 h. 20.
L'EMPIRE DES SENS (A.C.) :
L'Espresso, p. 125-95-97, 18 h.
40-18, 21 h.
FRITZ THE CAT (A.F.) : Solein
p. 125-95-97, 18 h. 20.
H. 150-97-98, 18 h. 20.
LE DUC ET MADAME (A.C.) :
Lumembourg, p. 125-97-71, 21 h.
L'INSPECTEUR MARAT (A.C.) :
Lumembourg, p. 125-97-71, 21 h.
LES GENS DE LA PLUIE (A.C.) :
Lumembourg, p. 125-97-71, 21 h.
LES LARMES AMERES DE PETIT
PAPA (A.C.) : Solein, p. 125-97-71,
18 h. 20.
MADAME (A.C.) : Olympia
154 (154-97-71, 18 h).
LA MORT DE LA SACREE MARI
L'Espresso, p. 125-97-71, 18 h.
Le Seign. p. 125-95-97, 18 h.
20 h. 20.
OLYMPIA (A.C.) : Le Seign.
p. 125-95-97, 18 h. 15.
OLYMPIA (A.C.) : PAROISI
(A.C.) : Le Seign. p. 125-95-97,
18 h. 20.
TOURNE LES FILLES ET TAI-
L'Espresso, p. 125-97-71, 21 h.
LE TROISIEME HOMME (A.C.) :
Lumembourg, p. 125-97-71,
20 h. 15.
WAGNER (A.C.) : Solein
Olympia, 154 (154-97-71, 18 h.



Cendres...

Dix ans ont passé. Face à la mer, face à la vierge de bois qui a veillé sur son enfance, face à une pierre millénaire dont les stries l'hypnotisent, face à la femme en qui il voudrait s'engloutir (une gauchiste pour faire bon poids), il tente de

Ces *Soldats de cendre* sont-ils l'œuvre d'un soldat perdu ? qui tente de réveiller les diables qu'on croyait assis sagement dans leurs cercueils ? On pourrait le croire. D'autant plus que l'auteur nous égare ; pour être lu plus impartialement peut-être, plus anonymement. U a choisi de ce pas mettre de notice biographique sur la couverture de son livre, alors qu'il fut un homme public, un des gaillards orthodoxes les plus fidèles. Donc, le contraire d'un « soldat perdu ». D'autant plus que, né en 1943, U n'a jamais connu le diable et les fellaghas.

Pourtant, vers la fin du livre, l'auteur fait son apparition sous le masque d'un ami « complètement différent d'idées et de caractère », et Olivier Garmain-Thomas se décrit : « ... Il s'était engagé de tout son être du côté

En refermant le livre, on se demande pourquoi un écrivain tente de s'expliquer à travers une expérience qu'il n'a pas vécue directement — la guerre d'Algérie, — mais dont il a subi les soubresauts douloureux : pourquoi il fait dire « je » à un personnage qui lui sert de repoussoir et qui coule, douloureusement, délicieusement, jusqu'au centre d'une spirale, « là où le temps est plus qu'un point immobile ». Où nous mène-t-il, pour fuir ce qu'il interprète comme une faillite de nos valeurs occidentales ?.. Ce goût de l'ambiguïté agacera certains : c'est sans doute ce que l'auteur a voulu.

NICOLE ZAND.
★ SOLEILS DE CENDRE, d'Olivier
Germain-Thomas. Albin - Michel,
196 pages.

AUTANT prévenir tout de suite : comprendre est un ouvrage comme il le mérite impose de mettre préalablement le lecteur dans le contexte ou une enveloppe pour se remémorer l'histoire romaine durant la seconde partie du deuxième siècle après Jésus-Christ. Très maître de son sujet, l'auteur o a pas mesuré l'ignorance du lecteur, et c'est dommage, car celui-ci risque d'être rebuté d'embée par la complexité des faits qu'une note liminaire eût éclairés.

Est-ce vraiment d'un « roman » qu'il faut parler ?

Plutôt d'une « biographie reconstituée » dans l'esprit des *Mémoires d'Hadrien* ou de *Moi, Zénobie*, publié l'an dernier par Bernard Simiot (1). S'agissant de Marc Aurèle, on sursaute : les *Pensées* ne suffisent-elles pas à nous informer sur l'homme, et, pour son règne, n'y a-t-il pas les historiens ? Or, curieusement, les événements personnels sont absents d'une œuvre dont l'élé-

Fransis Fontaine a saisi son personnage au moment où les Parthes de Vologèse soumis — mais que de remous, encore, entre Tigre et Euphrate, du côté de Crésiphon et de Séleucie ! — les Quades, au nord du Danube, se font menaçants et obligent à une guerre défensive, puis de Crésiphon, Comant, Conopert, philosophe accorde-t-il ces sentiments pacifiques et sa tolérance avec tant de violence contre des peuples chassés, droit devant eux, par les Goths et qui ne s'effritent dans l'Empire que par nécessité vitale ?

Lorsque, profitant des bruits de la mort de Marc Aurèle, le proconsul d'Asie Avidius Cassianus usurpa le pourpre, bientôt après assassiné par sa troupe, faut-il s'étonner que ceux qui l'avaient favorisé ou, comme le choisira l'empereur, pratiquer l'assommoir totale ?

« La fante d'un autre, laisse-le donc où il est », dans un tel climat de décadence, dans une telle indifférence ? Est-il suffisant, dans un empire que la lassitude et l'usure travaillent sournoisement, menacés par la possibilité des

[illegible]

Le ver est dans le fruit. A peine un siècle encore, et ce sera le commencement d'une très longue fin.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.
★ L'USURPATION OU LE ROMAN
DE MARC AURELE, de François For-
taine, Fayard, 314 pages.

Les contradictions de Marc Aurèle

Livres et disques toujours moins chers à la Fnac après la suppression des prix conseillés

En sachant que si les prix étaient calculés selon les normes traditionnelles, ils seraient plus élevés de 20 à 25 %.

A défaut d'être exprimé en termes de remise, le prix Fnac reste donc plus que jamais une réalité.

Voici quelques exemples pour les livres...

Vie pratique		Cuissons - Cuisine et vins de France	127,40	Choquet - Tennis	42,40
Dr Atkins - Révolution diététique	34,70	M. Guérard - La grande cuisine minceur	71,80	M. Random - Les arts martiaux ou l'esprit des budo	152,00
J. Cohen-Solal - Comprendre et soigner son enfant	78,60	H. Johnson - Atlas mondial du vin	140,20	E. Ruchpaul - Hatha yoga bien tempéré	200,00
Inkales-Tedris - L'art du massage	28,20	Faites votre pâtisserie comme... Lenôtre	68,00	Thibert - L'année du football	88,00
P. Pallardy - La grande forme	31,40	R. Oliver - La cuisine	78,60	Thill-Thomas-Casja - Manuel de l'éducateur sportif	57,60
L. Pernoud - J'attends un enfant	30,80	Pellapart - Art culinaire moderne	137,60		
L. Pernoud - J'aiive mon enfant	45,20	Les secrets de la cuisine chinoise - 177 recettes	28,80	Tourisme et voyages	
Dr Pradal - Guide des médicaments les plus courants	13,20	Nature		La Chine (Guide Nagel)	188,00
S. et J. de Rosnay - La Mal-Bouffe	33,60	Encyclopédie des fleurs et des jardins (3 volumes)	304,00	H. Cornavin - Japon (Guide Delta)	35,40
Dr Spock - Comment soigner et éduquer son enfant (nouvelle édition)	65,20	Guide vert des plantes et des fleurs	49,80	Hillelret - Connaissance du vieux Paris	43,80
		Truffaut - Comment on soigne son jardin	47,20	Guide Banlieue Orientation (275 communes)	44,80
Cuisine		Sports		Guide Bleu Paris	95,20
F. Bernard - Les recettes faciles	54,40	P. Chany - La fabuleuse histoire du cyclisme (2 volumes)	127,80	P. Segal - Viens la mort on va danser	33,00
M. C. Bissou - La bonne cuisine française	63,00	Tom 2	153,40	F. Tysstram - Procs des étoiles	40,60
F. Bocuse - La cuisine du marché	104,00	Tom 2	127,80	F. Vaseux - Agir ou la fièvre de l'indépendance	31,20

...et pour les disques

Manique religieuse	Variétés françaises	Peep
J. Brahms - Requiem allemand (B. Walter) 28,00	Véronique Sanson - 7 ^e 42,00	Human League - Reproduction 41,00
A. Campra - Requiem (L. Fédiaux) 39,00	Jean Ferrat - Aragon 35,00	Reids 41,00
R. Keiser - Passion selon Saint Marc (A. Hochstrasser), 2 disques 59,00	Marie-Paule Belle - Comme les princes travestis 39,00	Motorhead - Bomber 38,00
F. Martin - Messe fixe zwei vierstimmige Chöre (V. Henning) 53,00	Pascal Bauxou - Maman Ilias 39,00	Specials 39,00
F. Mendelssohn - Pastorales (M. Corboz) 48,00	Chantal Goya - Bécassine 41,00	UK Subs - An other kind of blues 41,00
T.L. de Victoria - Missa pro defunctis (I. Segura) 46,00	Joe Dassin - Blue country 41,00	Stranglers - Raven 41,00
	Gérard Lenorman - Olympia 79 49,00	Fotomaker - Transfer station 42,00

A Paris (Fnac-Forum, Fnac-Montparnasse, Fnac-Etoile)
A Grenoble, Marseille, Mulhouse, Strasbourg (livres et disques). A Belfort, Lille, Lyon, Metz (disques seulement)

Le testament de Corinna Bille

(Suite de la page 17.)

Ainsi concentrés, chiffrés, les instants d'une vie, d'une expérience, s'y inscrivent. Antibio-graphie fragmentaire et distancée où l'auteur, masqué, se montre aux prises avec la joie de l'amour, avec la détresse provoquée par la fin de l'amour, avec le désir qui remplit de ses cendres, avec la violence primordiale à laquelle aucun progrès ne met fin.

Un de ses recueils de nouvelles qui ne sont et pas parvenu. *Juliette éternelle*, avait été préfacé par Pierre-Jean Soueïr pour l'édition de 1907. Le poète consacrait une filiation. Jouve était d'ailleurs un ami du père de Corinne, qu'il avait connu à Sierres pendant la première guerre mondiale. Le grand-père, le petit-fils, l'adolescent, les notes d'archives et d'écrivains. Circulant sans plus tard, le poète écrivait à son sujet : « Dans un recueil de nouvelles, j'ai écrit aussi de clocharderies, mais une Praline notre ou une Juliette qui font une marche sombre et réelle. Vrai, mais surtout réaliste. Les nouvelles de Jouve ne se font pas se peindre : ce sont de morceaux d'habits, quand son poète de notre temps s'écrit que de « empotres », quand — par exemple — il écrit : « Je suis amoureux attristé, voici une fleur nouvelle poussée dans les Alpes. » Et il louait : « la sobriété mystérieuse de cette beauté pleine de l'été ».

Pour communiquer ce goût de terroir imprégné d'absolu et d'universel, les trois recueils précédents valent mieux que les Cent petites histoires d'amour. Celles-ci ne parleront qu'aux familles de Corina Bille, qui retrouveront en elles, hors de tout déploiement romanesque, la quintessence de son art. Un art qui a la légèreté, la transparence de l'aquarelle, et donne à respirer un air autre que le quotidien, embelli ou empoisonné par le rêve ou la mensonge.

JACQUELINE PIATIER.
★ CENT PETITES HISTOIRES
D'AMOUR, de Cortina Eula. Gallimard, 212 pages.

Vient de paraître
CE TEMPS DE LIRE
N° 5
**NOUVELLE DROITE
OU NOUVEAUX GENS ?**
Par H. Montagne
Du camp de peuplé Euro
et salitaire.
Dans tous les kiosques : 20 F

Pierre

Pierre Belfond

vous propose cette semaine :

Le testament de Corinna
de Pierre Belfond

Un roman qui est une véritable énigme. Une femme, Corinna, a écrit un testament dans lequel elle a répertorié toutes les citations de ses lectures favorites. Ce roman est une véritable œuvre de compilation, où l'auteur a réuni des citations de auteurs célèbres, de la littérature classique à la littérature contemporaine, en passant par la philosophie, l'histoire, la science, etc. C'est un véritable défi pour le lecteur de retrouver l'origine de chaque citation.

Les demoiselles d'A.
de Yak Rivaïs

Un roman composé de sept cent cinquante citations, à raison d'une seule phrase citée par auteur retenu. Quatre cent huit écrivains ont involontairement collaboré à cet ouvrage. C'est un véritable défi pour le lecteur de retrouver l'origine de chaque citation.



VOICI SANS DOUTE LE ROMAN LE PLUS ORIGINAL JAMAIS PUBLIÉ : L'AUTEUR N'EN A PAS ÉCRIT UNE LIGNE...

"LES DEMOISELLES D'A." SE COMPOSE DE SEPT CENT CINQUANTE CITATIONS, À RAISON D'UNE SEULE PHRASE CITÉE PAR AUTEUR RETENU. QUATRE CENT HUIT ÉCRIVAINS ONT INVOLONTAIREMENT COLLABORÉ À CET OUVRAGE.

Yak Rivaïs ("L'effrayant périple du Grand-Espion", "Hérésie de Carolus Boorst", "Le Condottiere" - ces trois livres chez Belfond - "Aventures du Général Francoquin au pays des frères Cyclopus" - chez Gallimard) n'avait rien fait paraître depuis 1971.

Yak Rivaïs

LES DEMOISELLES D'A.

Roman-citations

مكتبة الأمل

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésie, essai, théâtre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adresse manuscrit et C.V. : à la Parole Universelle 4, rue Charlevoix, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions d'achat basées sur contrat. Nouvelle édition de 1979 par l'éditeur de la loi de 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

EDITIONS DE MOSCOU

étude de la langue russe

MANUELS		
GUIDE DE CONVERSATION FRANÇAIS-RUSSE		
Manuel avec une cassette, sous coffret	80 F	
Manuel sans cassette. Broché, 230 pages	23 F	
STÉPHANOVA : LE RUSSO À LA PORTE DE TOUS		
Cours pour débutants en 6 volumes	50 F	
Coffret de 10 microcassettes 33, avec livret	91 F	
VANEEVA : MANUEL DE LANGUE RUSSO À L'USAGE DES FRANCOPHONES		
Cours pour débutants. Avec 20 disques cassettes, sous coffret	50 F	
VARTUNOV : HORIZON - Cours pour débutants		
Avec cassettes d'entraînements et livret, sous coffret	28 F	
ACHINA : COMMENT LE DIRE EN RUSSO ?		
Formules et expressions courantes. Broché, 181 p.	8 F	
DOUBROVINE : LOCUTIONS RUSSO EN IMAGES		
Avec équivalents français. Relié, 342 pages	23 F	
MOURAVIOVA : VERBES DÉMONSTRATIFS EN RUSSO		
800 exercices avec corrigés. Cartonné, 254 pages	24 F	
PIROGOVA : CORRUPTION DU VERBE RUSSO		
Avec index alphabétique des verbes. Relié, 518 pages	28 F	
PONOMAREVA : PARLER RUSSO		
18 textes avec exercices et corrigés. Relié, 367 p.	15 F	
POLJUNA : MÉMENTO GRAMMATICAL DE LA LANGUE RUSSO		
Nombres tableaux explicatifs. Relié, 367 pages	27 F	
DICIONNAIRES		
FRANÇAIS/RUSSE		
9.000 mots, par Vygotskaïa	11 F	
25.000 mots, par Polozkova	20 F	
51.000 mots, par Garchine	48 F	
Illustré, 4.000 mots, par Koltchenko	42 F	
Pratique, 4.000 mots, par Koltchenko	62 F	
FRANÇAIS/RUSSE ET RUSSO/FRANÇAIS		
11.000 mots dans chaque partie, par Vygotskaïa	15 F	
RUSSE/FRANÇAIS		
8.000 mots, par Polozkova	10 F	
25.000 mots, par Polozkova	20 F	
50.000 mots, par Cherbo	50 F	
4.000 mots les plus utiles, par Cherbo	20 F	
Pratique, 13.000 mots, par Zalkina	20 F	
DICIONNAIRES EN LANGUE RUSSO		
57.000 mots, par Olegov	52 F	
5.000 mots, par Pozanova	45 F	

Prix de vente au détail à la
LIBRAIRIE DU GLOBE
2, rue de Sud - 75005 PARIS - Tél. 328.54.99
Importateur des Editions Soviétiques
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

études

Joë Bousquet,

Le romancier d'une vie secrète et nocturne

Le rassemblement en deux forts volumes des *Œuvres romanesques complètes* de Joë Bousquet, auxquelles il aurait convenu, à mon sens, d'ajouter le *Roi du sel* (1) et le *Adjuvant par bonté* (2), est un événement considérable. Bousquet, un auteur qui travaillait l'époque sans que l'on puisse prendre exactement la mesure, qui touchait au surréalisme et le contredisait et inaugurait le nouveau roman en le dépassant, bref ! un homme à la fois secret, inconnu et souverain, nous est donné dans sa véritable création. Les événements firent de cette vie maudite une existence rêvée, et par cela même, exemplaire. Joë Bousquet était devenu un mythe. On publiait de lui tous les à-côtés qui se pouvaient découvrir : l'éditeur Souperia, principalement, se dévoua à cela. Mais il manquait l'essentiel : l'œuvre elle-même, qui avait depuis longtemps, disparu du commerce de la librairie. L'occasion nous est donnée d'annoncer cette œuvre.

Ecrire pour se surprendre

Bousquet appartenait à cette race d'écrivains qui ont pour loi la clandestinité : il a suffi que cent ou deux cents exemplaires de ses volumes soient venus en de bonnes mains, et il est là par de bons esprits, pour en faire un auteur intemporel et marquant. C'est qu'il y avait, dans son écriture, quelque chose d'exceptionnel, et qu'il faut tenir à l'occasion de cette somme à jour, de dire. De Bousquet, chacun connaît la blessure, et la blessure qu'il fit de travailler, mer cette blessure personnelle, individuelle, en une image de la condition humaine, que cet écrivain préférait à un « dire » des plus singuliers. Joë Bousquet, à part de cette position d'homme, de mort-vivant qui fut la sienne, se mit à écrire le langage à se dégoûter au langage, à tout attendre du langage. Il était tellement qu'il refusait l'écriture et la condition d'écrivain : il avait raison. Dès lors, il avait choisi d'écrire avant lui. Il ne s'agissait plus de l'écriture automatique, d'une pratique subjective, qui visait à chasser le sujet hors du langage commun. Je réexplique : Joë Bousquet, dans ses nuits de « veilleries » à Carcassonne, écrivait pour se surprendre.

Condamné à son lit et à
(1) Editions Albin Michel.
(2) Aux Editions Gallimard.

l'opium. À son courir et à ses lectures, à ses tendres amitiés et à ses compagnons nocturnes, il inventa le fruit le sensible, le tour, l'imaginable tout d'une langue qui n'est qu'à lui. Faire le résumé de ses romans est impossible. Ce qu'il y a dit est insaisissable de la façon dont il dit ce qu'il dit. Privé de vie, il crée une vie : c'est le double. Trois ouvrages dominent l'ensemble : *la Ténue de serments*, roman-miroir avec deux personnages qui se répondent : Dom Bassa et Sabban ; deux femmes qui interviennent : Paule Duval et Paule Derol. Pour le premier, qui est d'une conception onirique incontestable. Le deuxième a pour titre : *Le passeur s'est endormi*. Il reprend le même thème, mais il en accense le côté nocturne. Il y avait, chez Bousquet, qui ne savait que par le pays d'oc, un romantisme allégorique à la façon de Jean-Paul. Le troisième, enfin, s'intitule : *Iris et Petite Fénice*. Ce livre-là, c'est un *Monsieur X* qui se laisse bercer dans le rêve.

Dans la première édition, le lecteur découvrait également des textes inédits, ainsi le *Pénitencier du vent* ou bien *Une passion bleue et blonde*. Ce ne sont pas là des œuvres négligeables : ce y voit la formation du mythe de l'androgyne, que personne ne peut ignorer, dès lors qu'il s'agit d'aborder l'écriture de Joë Bousquet. Il sentait en lui, labouré par une chair charnelle, la présence d'un double féminin. Et c'est bien pour cela que le style de Bousquet est unique : personnelle dans notre époque, parlé des femmes aussi intéressé ; personne n'a osé le dire, mais c'est lui qui avait été privé de corps. Les romans qui nous sont si heureusement restitués sont remplis de personnages incarnés, lourds, accrochés à un poids de vie, mais tellement livrés à l'écrit et écrivains par le chapeau. Ce sont des récits subtils où l'on voit passer la Mort et l'Amour. C'est-à-dire la corrélation de celui-ci. Il aurait fallu ajouter à l'ensemble, comme j'ai dit, le *Adjuvant par bonté*, qui est à Bousquet ce que Chateaubriand était à Joubert : une vision d'écrivain Bousquet dans son lit, dans son nocturne, dans la journée fumeuse bleue et blonde d'opium, à l'heure d'une vie qu'il ne pouvait plus voir, qu'il ne pouvait plus hanter. Mais qui venait elle, la ville, le hanté par le biais des rêves et des romans : il a fait de ces paroles (écrites, à la fin) un chef-d'œuvre.

Mais il est vrai que les derniers ouvrages romanesques de Joë Bousquet se définissent. On peut l'expliquer de deux façons. Ou bien



Il était perdu dans l'impossible « écriture » qu'il cherchait de puis l'origine du drame, ou bien la drogue qu'il prenait sur ordre médical pour calmer ses douleurs était venue à bout de sa volonté. C'est un secret. Et ce secret est le sien. Avoir connu Joë Bousquet, cette finissante chambre de Carcassonne, les nuits étoilées de nuit, le tremblement des jambes qui étaient d'un apoplexie, voilà qui laisse une impression inoubliable. Mais relire aujourd'hui la *Ténue de serments*, découvrir un texte posthume où la Mort et l'Amour viennent s'inscrire, en bien ! c'est une expérience. Aujourd'hui, elle est offerte aux lecteurs. Les lectures de Joë Bousquet se commentent alors Arago, Girard, Paulhan, Blanchot, Joubert, Jouve.

HUBERT JUKA
* ŒUVRES ROMANESQUES COMPLÈTES, de Joë Bousquet. Préface et note de René Stéti, tome I, 346 pages ; tome II, 484 pages. Editions Albin Michel.

Le 27 mai 1918

UNE seule date suffit à décrire, dans la vie de Joë Bousquet, les révolutions habituelles d'une biographie : c'est qu'il est né à la fin de l'été, et il mourut le 27 mai 1918, à cette heure, entre chien et loup, où il devenait infirme pour toujours. L'usage du boudoir, une nuit, une seconde fois dans une lumière qui rappelle le souvenir de la première fois, d'une la nuit qu'enregistre l'été civil. C'est dit très clairement dans une page du *Journal* de Bousquet en 1945, où les deux solides semblent se confondre : « Chaque nuit, éveillée dans l'angoisse, je ressens l'horreur d'un drame, chaque jour l'effrayante ressemblance de la mort à ma naissance. Une infirmité s'effraye de me ramener. En s'éveillant, ma nuit ennuie mon père d'écrire : Quel dommage !... d'être un garçon. » Joë Bousquet fait partie de ces rares individus qui ont le don de changer les dispositions de leur naissance, et de devenir par ce travail infatigable des « êtres de culture ». « J'ai voulu changer ma nature et m'efforcer mon tempérament », écrit-il encore.

Ainsi, d'après ce que la blessure qu'il ressentit, d'un blanchi n'a plus rien d'accidentel ; non seulement parce qu'il s'est précipité au-devant du feu, qu'il a traversé, mais encore parce que l'événement, chez quelqu'un qui se dit alors incroyant, est le pouvoir d'une révélation, sinon d'une attente. Bousquet est avec précision quand tout a commencé pour lui, et le récit de cette première nuit comme tous les autres récits.

Parfums de femmes

S'il est impossible de parler de Joë Bousquet sans revenir au champ de bataille de Vailly sur l'usage d'une guerre de l'époque, comme on n'en verra plus, nous dit-il, c'est qu'il y est entré lui-même, d'un être à l'autre, pas un qui ne se rattache à cette origine marquée dans sa chair, et qui ne tienne d'un être en une fois l'impossible récit, disparu comme le corps d'Orléans.

Tantôt nous apprenons la bataille sur le bouchon d'un capitaine à l'épave (et le sera religieux de ce boudoir, tant la présence de Max Ernst à la tête du bataillon ennemi (avant que leur entité ne les aient à l'entraper sur cette « coïncidence »), nous voit se succéder à son chariot : s'occupe-t-on de lui donner la mort, amène mystique, elle précède ici l'opium d'Orléans d'Orléans, tel, le passeur bleue et blonde et la petite veuve de l'opium...

La vraie vie de Joë Bousquet est une scène. À l'ombre d'une vie antérieure : il s'agissait de retrouver à mon gré tous les habitants de mon monde sans m'y voir moi-même. La part du feu,

pour lui, c'est aussi la part de souvenir. Il témoigne ainsi de notre condition, celle de son existence à la recherche d'un corps perdu, une moitié perdue éternelle dont les mots disent l'appel et la réponse, absence. Retrouver, ce corps imaginaire, ce serait devenir l'androgyne parfait que rêve d'être Joë Bousquet — et c'est par rapport à ce seul rêve qu'il se sent mortel.

Joë Bousquet, cloué au lit, est enfin, comme le bien vu Paulhan (sur l'époque, où le s'écrit) l'un l'autre, est l'un des plus hauts dialogues de ce siècle, une figure presque idéale de l'écrivain moderne. La chambre de Carcassonne, telle que Bousquet nous la laisse aujourd'hui (récits de la vie, parfums de fleurs et de femmes, faux jour d'une lampe et fumée de l'opium), est avec la chambre de Proust, l'image de l'été retiré où l'on confie l'échec, en proie à une opération dont Mallarmé disait déjà : « Ouf l'accomplissement ! l'attente, l'attente, l'attente — va leur attendre, pourtant, à ce qui se traite apparemment sans loi.

GERARD HACE

NI VIEUX NI MAÎTRES
guide à l'usage des 10/18 ans

DE L'USAGE DES MEDIAS en temps de crise
en temps de crise

M... COMME MILITAIRE

ALAIN MOREAU en vente chez votre libraire

LE MONDE INCONNU
la nouvelle revue tant attendue

N° 1 sortie le 20 novembre

EN VENTE EN KIOSQUES ET LIBRAIRIES

rapport de l'Europe

100

100

100

de la

AUBIER

Féminisme et Siècle des Lumières

Plaidoyer pour George Sand

LA RÉPRESSION A VISAGE HUMAIN

OBLIQUES

150 F



DON JUAN

Une revue intelligente, bien faite, cossue. Le dernier numéro, sur Don Juan, est passionnant.

Pierre MARCABRU, *France-Soir*.

Obliques ajoute à la connaissance et à l'illustration de Don Juan un dossier considérable. Ajoute et surtout met à jour. C'est le quatrième numéro de cette revue passionnante.

Yves FLORENNE, *Le Monde*.

L'entreprise est considérable, le résultat passionnant.

Jean MONTEAUX, *Elle*.

► Vous prie de trouver ci-joint la somme de 150 F (chèque bancaire ou C.C.P. à l'ordre de Roger Borderie).

On ne peut pas dire que ces années de ce qu'il faut appeler une « répression à l'égard du communisme » montrent que le mal est en soi profond, que tout est à refaire. Elles confirment une démondialisation est inévitable aussi longtemps que l'on poursuit la phobie du communisme contre-pouvoir. Les termes du pacte de Varsovie sont intangibles. M. Husak a été placé à la commande pour restaurer le monopole de l'appareil d'Etat. Reconnaissons que la situation en ordre a été moins catastrophique que l'on craignait, qu'il y a même quelques éléments positifs. Néanmoins, le bilan de ce socialisme réel se reste globalement négatif.

BERNARD FÉRON.
LE RETABLISSEMENT DE
RORE, de Milan Simoes, tra-
t par Catherine Fournier, coll.
sieurs livres, Mayorg, 211 p.

ARTCURIAL

De Gaulle dans le viseur

Ces deux documents figurent dans l'ouvrage de Jacques Borghesani et Nicolas Vissière *De Gaulle et les photographes*. Mais, entre ces deux clichés, combien de millions d'autres ont été tirés pendant trente ans ? De Gaulle dit-on, « était le verbe. C'était aussi l'image. Sa silhouette, son allure, son costume, ses vêtements familiers à tous, grâce aux photographes et aux cinéastes. C'était par eux que l'on a vu en de Gaulle un acteur extraordinaire, souvent imité, jamais égalé. Si, pourtant, il n'a pas toujours faci-

Mais si les photographes ont l'œil fixé à leur viseur, la caméra a des oreilles et de la mémoire. Ces Mémoires rapportent ainsi que, pour la photo officielle à l'Élysée, le général n'a su savoir, s'appuyé sur sa main sur l'histoire de l'armée française du général Weygand, afin que son bras soit à bonne hauteur.

ANDRÉ PASSERON.

★ DE GAULLE ET LES PHOTOGRAPHERS, par Jacques Boré et Nicolas Finnot. Éditeur: R.F.A. 11, rue de la Harpe, Boulogne-B. 14. 150 pages. 150 F.

MAISON DE LA PRESSE.

(Suite de la page 17.)

par Bertrand Poirot-Delpech

PAREILLE analyse e de quoi décourager ceux qui rêvent encore de lutter contre ce lavage de cerveau en douceur. Confirmant le bilan sombre de son livre, Rémy Debry assure, en dialogue dans *Change* avec Chomsky, que la révolution a perdu la guerre du vocabulaire, à voir l'usage fait des mots « gouleu » ou « dissidence », et qu'une contre-information, à armes aussi inégales, n'est plus possible.

La crise du marxisme a bloqué les recherches sur l'idéologie, et entraîné une vision fascinée du pouvoir en sol, fermée à la manière dont ces messages sont reçus par la base, et à l'évidence que cette base, elle aussi, produit du sens. Les auteurs de *Plaque des médias* estiment que, malgré Baudri-

Pratiquement ? Interroger l'histoire récente, comme les auteurs l'ont fait pour le Chili d'Allende et le Mozambique ; concevoir de nouvelles alliances avec le consommateur, au-delà des indices d'écoute ; se convaincre, surtout, que les expériences concertées liées à des conflits sociaux ou des sujets autres que les médias peuvent faire progresser la connaissance. Ces derniers et leur utilisation dans le mouvement de désobéissance civile ont entraîné une véritable obsession des forces matérielles à l'œuvre derrière le flot de paroles et d'images qui nous submerge. Tâche titanique, hors d'attente ! Qui sait ! Ce ne serait pas la première fois dans l'histoire qu'un géant succomberait à sa puissance, et Goliath à la ruse de David.

★ *REVUE «CHANCE»*, numéro de novembre 1979. Seghers-Laffont, 240 pages, 30 F.

**Recevez chez vous
avec 81 F une véritable encyclopédie
de la langue française.**

Le "savoir dire"

Être écouté est une condition nécessaire à toute communication. Il n'est pas utile de parler

Le "savoir dire."
Être écouté est une condition nécessaire à toute communication. Il n'est pas utile de parler

"Cette œuvre va rendre les plus grands services à tous ceux qui usent de la langue française avec le souci de la respecter et le désir qu'elle les inspire."

Le modernisme, l'actualité des notices géographiques et historiques, l'importance donnée aux renseignements statistiques, sont

Charles de Gaulle.

Offre exceptionnelle.

A tout acquéreur du Grand Robert de la Langue Française, nous offrons la possibilité de recevoir sans droit de réservation supplémentaire et selon les conditions exceptionnelles exposées dans le bon à découper, le Grand Robert des Noms propres de 4 volumes.

Cet ouvrage illustré de plus de 5 000 photos en couleurs et de plus de 200 cartes et plans originaux, complets harmonieusement le Grand Robert de la Langue Française en 7 tomes. Grâce à cette offre, c'est ainsi 11 volumes étonnamment reliés "bavane" que vous pourrez, dès demain, mettre en centre de votre bibliothèque.

Je choisis.


[illegible][illegible]

Cadeau gratuit

A ceux qui auraient commandé le Grand Robert et quel que soit le mode de paiement choisi, sera offert gratuitement la reproduction en tirage limité, sur papier chiffon, de 5 planches extraites du "Livre de Lecture boursnoisnism".

Cet éminent ouvrage du XVII^e siècle, imprimé avec des clous sur du papier à chandelle, est un objet rare et peu connu. Ces extraits constituent un cadeau exceptionnel que le Grand Robert est heureux d'offrir à ses amateurs.

*offre valable 2 mois à compter du 15 novembre 1979.

 Pour toutes informations concernant cette offre, vous pouvez téléphoner au service Lefevre au 732.25.52 qui vous renseignera personnellement.

DICTIONNAIRES
LE ROBERT

مَكْرًا مِنَ اللَّهِ

Les épopées de Manuel Scorza



Hoggett Bowler

SPECIAL IMMOBILIER MEDITERRANEE

cote d'azur provence languedoc roussillon

VENCE - CÔTE D'AZUR
LE DOMAINE DES ARTS - L'OREE DE VENCE
Des appartements luxueux
dans des résidences au milieu d'un grand parc.
A partir de 7.900 F le m²
GREGOIRE - PROMOTION
75, ch. de la Pierre Droite
B.P. 116 - 06140 Vence
Tél. (06) 58.11.08

COTE D'AZUR
SAINT-LAURENT-DU-VAR
(ville de VICO)
MAISON/TOUR TERRAIN 14.000 m²
VOIE SUR MER - COS 6A, avec piscine construite
CIR ZAVAS 0811 NICH CHIEK. RAL. 001

VILLAS DU DELTA
constructions en
TRADITIONNEL
à partir de 135.000 jusqu'à 800.000 F
nous construisons dans les départements 04-13-34-54
NOM
ADRESSE
TERRAIN OUI ou NON
LES VILLAS DU DELTA 1, rue Dufour-ARREY-VERMES-TAL 06100 CAEN

urbat-
en languedoc-roussillon
réalise pour vos vacances
grande mer
sur la plage du couchant
cap sud du studio
au 8 pièces
au centre ville, à côté de la chapelle
le dos de l'église
studio (2-4 personnes)
cap d'agde
sur une île privée dans le port
les Maritimes du Cap
marines de 1 à 5 pièces jardins et appartements
dans la pinède
le centaure
maisons traditionnelles du studio au 3/4 pièces
dominant «port et martin»
altitude 17
studio (4 personnes) 2 et 3 pièces
villages d'été gratuits avec documentation sur
nom
adresse
13700 - 4 rue Hédouin 34000 Montpellier tel. 071 82 77 85

SERDI présente
COTE D'AZUR
THEOULE
Les "Mias de l'Estère"
VOTRE MAS PROVENÇAL
Bureau de vente et maisons témoins sur place
tel (93) 90.35.00
SAINT-MAXIME
Le Jean Mermoz
STUDIO AU 5 PIÈCES
Bureau de vente Place Jean-Mermoz 83120 MAXIME
tel 16 (94) 96.19.40
LANGUEDOC ROUSSILLON
LE GRAU-DU-ROI
La Baronnie de la Mer
STUDIO AU 5 PIÈCES
ET 12 VILLAS STANDING
Bureau de vente sur place
tel. 16 (66) 51.49.29
Je suis intéressé par
Les Mias de l'Estère ☐ Le Jean Mermoz ☐
La Baronnie de la Mer ☐
Nom
Adresse
Telephone
Retourner ce bon à SERDI 16 av. de Fréland 75008 Paris

au grau-du-roi / port camargue
les florales du grau
un domaine de 100 hectares
au grau-du-roi
pour acheter ou louer
nouveau programme de construction
tel (66) 51 58 38 12, 1 place 34000 Montpellier tel. 071 82 77 85

edi construction
villages de mer
Géranies spéciales d'achèvement de travaux.
Architecte D.P.L.G.
Délivrance permis de construire
Réalisation par des équipes spécialisées.
DIRECTION : 5, avenue de Nîmes - CAGNES/MER -
04 (03) 30.30.82
Agence à DRAGUIGNAN : 2 Boulevard Foch
Tél. 04 (04) 16.12.12
et prochainement à MONTICARLO,
«Château Arrière», 42, bd d'Italie

COTE D'AZUR
289 000 F.
A Valros (12 km de Hyères, 7 km de la plage et du port), une superbe maison de 3 pièces avec jardin privatif dans un domaine de 1300 hectares.
Existe aussi en 4 pièces.
Avec 14 450 F à la réservation. Prix fermes et définitifs. Gestion et location assurées. Livraison hiver 80.
JACQUES RIBOUREL
Méditerranée
Jacques Ribourel s.a.
120, Campo-Elyées 75008 Paris. 254 00 96.
Veuillez envoyer gratuitement votre documentation Valros.
Nom
Adresse
Tél. dom. Tél. bur.

PROVENCE
LA VIE DE CHATEAU
POUR INVESTISSEURS AVISÉS
Le Moulin de Verneuges ****
9 km sortie autoroute SENAS vers Aix-en-Provence
Achetez un véritable manoir
un Week-end ou une résidence
pour toujours 4.476 F à 22.180 F
Chasse - Restaurants - Parc
500 ha enclos
Vente et location gratuite votre brochure Moulin de Verneuges
Nom Prénom
Adresse
13370 Matheron - Tél. (049) 57 42 35 - Téléc. 40145 FS

à Sète
vivez vos prochaines vacances
la Corniche
votre appartement plein sud.
dominant la mer
studios 2 et 3 pièces
copa
13700 Montpellier tel. 071 82 77 85
NOM
Adresse
COPBA 13700 Montpellier tel. 071 82 77 85

Face aux îles,
votre maison dans
le Midi.
A Valros (12 km de Hyères, 7 km de la plage et du port), une superbe maison de 3 pièces avec jardin privatif dans un domaine de 1300 hectares.
Existe aussi en 4 pièces.
Avec 14 450 F à la réservation. Prix fermes et définitifs. Gestion et location assurées. Livraison hiver 80.
JACQUES RIBOUREL
Méditerranée
Jacques Ribourel s.a.
120, Campo-Elyées 75008 Paris. 254 00 96.
Veuillez envoyer gratuitement votre documentation Valros.
Nom
Adresse
Tél. dom. Tél. bur.

COTE D'AZUR VAROISE
TOULON - CAP BRUN
«PORT MEJEAN»
19 appartements avec bassins standing dans parc naturel de 3 hectares. Accès direct mer.
Renseignements BOMBERG B.P. 104, 83040 HYÈRES.
Tél. (06) 85-26-30 et sur place
3018, avenue de la Résistance, 83000 TOULON.
Tél. (06) 41-31-14

languedoc-roussillon
à cap d'agde
sur le port
les Caraïbes
Investissez
dans votre résidence de vacances
conçue pour vivre toute l'année.
STUDIO CABINE
112 000 F.
5 000 F. à la réservation
16 500 F. à l'acte notarié
le solde 80 % par crédit personnel
prix fermes et définitifs
livraison été 1980
Vente et location gratuite votre documentation
nom
adresse
3400 Montpellier, 4 rue Hédouin tel. 071 82 77 85

Côte d'Azur:
2 jolies résidences
pour passer de bonnes vacances
(ou préparer votre retraite).
Le Silène à Ste Maxime
Une résidence de qualité qui G. Mouton
pour passer des vacances ou faire un séjour
de détente, dans un cadre agréable, dans un
quartier résidentiel, au calme, proche du
centre-ville, de la plage et à 300 m
des plages. Liberté totale.
Appartements de tout confort, de studio
au 3 pièces, de 22 m² à 70 m². Studio à
partir de 7.000 F, avec 2.000 F à la
réservation. Tél. 04 95 39 75 ou
SARCEL 2 Pl. Magasin Nîmes 04 97 84 34
Le Florence à Vence
A 200 m d'altitude et 10 km de la mer.
Complexes de 2 résidences. Le Florence est
dans un quartier calme et verdoyant de
Vence (bonne pour un séjour). Idéal
pour une résidence principale grâce à la
proximité des commerces (250 m). C'est
l'occasion idéale pour vivre en résidence
principale, se reposer en vacances, ou faire
un placement avantageux. Appartements de
studio au 3 pièces, de 22 m² à 68 m²,
murs à l'année de 7.000 F.
Rens. SARCEL 2 Pl. Magasin Nîmes 04 97 84 34.
COUPON-RENDRE
Pour recevoir sans engagement
une brochure descriptive
de la résidence de Vence
ou de la résidence de Vence
ou de la résidence de Vence
Nom
Adresse
Tél.
A adresser à SARCEL 2 Pl. Magasin 06000 Nîmes

appartem.
vente
MONTENOT, Paris, vide sept.
120 m², 4 P., cave, salle P.,
SARCEL 2 Pl. Magasin Nîmes 04 97 84 34
locaux commerciaux
Vide local public-jeux-concours,
à l'usage de commerce, cuisine,
magasin, et table d'appoint de nuit,
log. 2 pièces, prix 30.000 F.
SARCEL 2 Pl. Magasin Nîmes 04 97 84 34
maisons de campagne
Vide ferme en pierre, proche
Centre, idéal, cuisine, salle
cuisine, log. 2 pièces, 100 m²,
SARCEL 2 Pl. Magasin Nîmes 04 97 84 34
propriétés
COTE D'AZUR / Entre Grasse
Cannes 11 km, mer, bassins
pour baignade, piscine, et
appartement avec 1 pièce
cuisine, log. 2 pièces, 100 m²,
SARCEL 2 Pl. Magasin Nîmes 04 97 84 34
villas
COTE D'AZUR / Grasse direct
Centre, idéal, cuisine, salle
cuisine, log. 2 pièces, 100 m²,
SARCEL 2 Pl. Magasin Nîmes 04 97 84 34
pour tous renseignements concernant cette rubrique :
Mme P. BALAGUER, 233-44-21
et P.A. «LE MONDE» 246-72-23

LE CENT-CINQUANTENAIRE DE L'ECOLE CENTRALE

Former aujourd'hui les ingénieurs de demain

S'adapter aux changements

La compétence ne dispense plus du talent de communiquer

AVOIR aujourd'hui la responsabilité de former des ingénieurs, c'est d'anticiper sur le monde dans lequel ils agiront et évolueront au cours des quarante prochaines années. Sans être prophète, il est facile de déceler un certain nombre de défis auxquels ils auront sans aucun doute à faire face : le bouleversement de l'équilibre mondial en ce qui concerne le prix et la disponibilité des matières premières et des diverses formes d'énergie ; une scolarisation du progrès technique, avec des produits et des procédés de plus en plus sophistiqués, l'automatisation et la complexité croissante des systèmes de production ; une inéluctable globalisation des problèmes industriels, dont le solution doit prendre en compte non seulement les éléments techniques, mais aussi les facteurs sociaux, économiques, commerciaux, financiers, politiques, sans oublier les exigences accrues du corps social en ce qui concerne la qualité de la vie ; le nécessaire redéploiement de l'industrie à l'échelle mondiale augmentant l'acuité de la concurrence sur les produits en provenance des pays en voie de développement à bas prix de main-d'œuvre et sur les équipements ; le savoir-faire et les installations clés en main offerts par les pays industrialisés ; enfin, l'internationalisation qui rend de plus en plus difficile pour l'ingénieur travaillant couramment avec des interlocuteurs étrangers, souvent dans leur propre pays.

Sur ce terrain mouvant, le modèle pour le futur ingénieur est la faculté d'adaptation aux situations nouvelles dans lesquelles il se trouve et à ses changements inéluctables qu'il aura à subir dans sa propre carrière.

La réponse de l'école

La réponse traditionnelle de l'école centrale est la polyvalence technique, qui est acquise essentiellement au cours des deux premières années d'études, dont le programme constitue le tronc commun, alors qu'en troisième année les élèves se répartissent entre une vingtaine d'options destinées à approfondir davantage une discipline scientifique ou technique particulière.

En deux ans, le tronc commun complète la formation mathématique (principalement

par DANIEL GOURISSE (*)

les mathématiques de l'ingénieur) et les connaissances scientifiques de base (physique, mécanique...), et introduit les principales sciences de l'ingénieur (sciences de transfert) qui sont la liaison entre sciences et application.

Le développement rapide des sciences de transfert pose à la polytechnique un problème d'actualité, celui du volume. On en vient à

Réhabiliter l'intuition

L'enseignement des sciences de l'ingénieur pose un rôle essentiel en montrant aux élèves, entravés à l'analyse déductive et à l'abstraction, les limites de l'approche purement logique d'une « vérité » supposée unique, en réhabilitant

l'observation, l'expérimentation, les approches intuitives, les raisonnements approximatifs, les solutions multiples, en développant l'aptitude à la grille des vrais problèmes industriels.

(Lire la suite page 34)

L

à maîtrise des « relations sociales » va-t-elle devenir alors l'élément déterminant, le moins un des éléments essentiels de la réussite des entreprises dans la compétition économique ? Depuis la rupture économique de 1974, la mutation des revendications liées à la crainte du chômage et la priorité accordée à la survie des entreprises dans le climat général d'insécurité qui caractérise la période actuelle peuvent laisser penser que ce qui comptait à être vrai l'est de moins en moins. Pourtant, avec l'industrialisation, aux contraintes d'une nouvelle forme de croissance, il est probable que les relations sociales deviendront bientôt un des enjeux essentiels de l'entreprise. Un paradoxe vaut d'être sou-

La consécration officielle du cent cinquantième anniversaire de la fondation de l'Ecole centrale des arts et manufactures, jeudi 15 novembre, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing, est l'occasion pour les responsables de cette « grande école », pour ses anciens élèves et pour ses amis non seulement de dresser le bilan d'un siècle et demi de vie à laquelle se sont trouvés associés des noms prestigieux, mais de partager sur les transformations que connaît la formation des ingénieurs du futur ? Quelques « anciens », comme MM. Jacques Maisonneuve, P.-D.G. d'I.R.M.-Europe ; Yves Gattaz, P.-D.G. de Radial ; Claude Neuschwander, président de Ten, donnent ici sous différents angles leurs points de vue à la fois critiques et constructifs, autour du directeur de l'Ecole, M. Daniel Gourisse. L'effort de réflexion ainsi entrepris touche de nombreuses autres grandes écoles qui ont conscience de devoir faire face à des évolutions comparables. M. Georges Bastien, membre de la conférence des grandes écoles, aborde le problème de la formation des ingénieurs dans son ensemble.

par CLAUDE NEUSCHWANDER (*)

Il y a cent cinquante ans, à Centrale comme ailleurs, est sélectionné sur des critères essentiellement scientifiques. Sa formation durant les années d'école est à l'exception d'une seule des huit options de troisième année, essentiellement technique. Et cependant, on pourrait mesurer la réussite de la carrière d'un ingénieur à l'ingénieur et au réel qu'il prend par rapport aux problèmes techniques. Certains considèrent qu'il n'y a pas à la diviser entre la formation et la carrière. En fait, disent-ils, plus qu'une technique,

ce que l'ingénieur acquiert à l'école vise à contourner des questions naturelles de logique, d'intelligence, d'analyse, de synthèse, ainsi que son aptitude au travail, d'initiative.

Je crois en effet que, s'il y a divorce, il n'est, pour le moment du moins, qu'apparent. Par rapport aux choix fondamentaux de l'entreprise, l'ingénieur est compétent naturellement pour participer à l'élaboration et aux décisions de stratégie industrielle.

Il n'en va pas de même avec les relations sociales qui relèvent d'un autre système logique ; d'autant que le système de sélection et d'évaluation des ingénieurs accorde très différentes valeurs culturelles et sociales avec les autres salariés.

En fait, les difficultés que l'ingénieur éprouve à maîtriser les problèmes sociaux ne sont guère un handicap pour lui dans la mesure où, dans l'entreprise, les problèmes sociaux ne relèvent généralement pas d'une stratégie, au même titre que les problèmes techniques, commerciaux ou financiers.

La part des problèmes sociaux

Tout ce que, dans l'entreprise, les relations sociales continuent à relever de l'intervention technique et la décision technique, la difficulté de l'ingénieur à maîtriser ces processus se lui posent pas de problèmes fondamentaux.

Si, par contre, leur importance devient un élément aussi essentiel dans la compétition nationale et internationale que celle des problèmes techniques, financiers et commerciaux, il faut alors s'interroger sur les modalités de l'adaptation de l'ingénieur à la façon de valider à mieux surmonter ces problèmes.

Plusieurs indices montrent que la probabilité de voir se vérifier cette seconde hypothèse est loin d'être négligeable. Les ingénieurs eux-mêmes sont bien placés pour dire la part croissante que les problèmes sociaux prennent, non seulement dans leur emploi du temps, mais aussi dans la hiérarchie de leurs préoccupations.

Mais plus significatif est le fait que l'on constate dans le monde des salaires une évolution lente mais irrésistible des individus ; au-delà du besoin de sécurité, vers plus de liberté et plus d'épanouissement.

C'est un phénomène qualitatif beaucoup plus difficile à cerner que les revendications classiques, plus simples à formuler, dont la solution est plus aisée à négocier.

ROGER CANIS,

(Lire la suite page 34)

(Lire la suite page 34)

UNE HISTOIRE PEUPLÉE DE FILS DE FAMILLE, DE PIONNIERS ET DE BATISSEURS

DES sa fondation, en 1829, l'Ecole centrale a été une « université ». Sous la direction d'Alphonse Lavoisier, juriste et administrateur d'affaires, quatre hommes vont, dès le début, donner à l'établissement des dimensions et une stature : Jean-Baptiste Dumas, qui devient ministre de l'agriculture et du commerce ; Eugène Fielet, ancien de l'Ecole normale supérieure, est physicien ; Théodore Olivier, officier d'artillerie formé à Polytechnique, enseignant la géométrie ; Philippe Benoit lui aussi polytechnicien, enseignera la mécanique. Ces « pères fondateurs » ont eus comme ambition : « Former des directeurs d'usine, des chefs de manufacture, des ingénieurs civils, des constructeurs ».

Mais 1829, c'est aussi l'année où est mis en service la première voie ferrée française exploitée par machines locomotives, en l'occurrence le chemin de fer de Saint-Denis. Les centraux naissent dans un environnement d'acier et de vapeur, qui va marquer leur image jusqu'à nos jours. Chemins de fer, acier, métallurgie, moteurs, telles sont les « spécialités » de ceux qu'on appellera plus tard

Les dynasties centraliennes

La dynastie des Lebon, elle, va se spécialiser dans le gaz. Eugène Lebon (1847) fonde, avec son père, la Compagnie centrale du gaz, qui reprendra à leur tour Alfred (1884), Pierre (1892) et Marcel (1911). La famille Rivier prendra la direction des aciéries de Saint-Colombin avec Hector (1843), Alfred (1884) et à la génération suivante, Eugène (1882), Marcel (1890) et Charles (1893).

La famille Penrice, issue des aciéries Ruelle et Isaac, va se déployer sur trois fronts : la banque, la construction navale et les chemins de fer. Eugène (1853) devient président de la Compagnie transatlantique, puis crée la Banque transatlantique

Montgolfier (promotion 1829) Montgolfier (promotion 1850) dirige toute une série de papeteries : Charles (1871), Félix (1878), Augustin (1882), Jean (1890) et Francis (1896). Une autre branche de la famille se lancera dans la métallurgie, notamment avec Henri de Montgolfier (1894), directeur des usines de Saint-Clément.

et la Banque de Tunisie. Il fonde les Chantiers et ateliers de Saint-Nazaire et devient député du Tarn. Quant à ses frères Ruelle et Henry (1862), ils prendront le main les chemins de fer du Midi et les houillères de Carmaux, que reprendra Maurice Penrice (1890).

Pour en finir avec les dynasties centraliennes, citons encore Schimberg, dont Henri (1867) et Théodore (1881) maîtriseront le train les chemins de fer du coton ; les Seyrig et les Dollfus, dont trois générations s'illustreront dans la construction métallique, les textiles, et l'archéologie ; et enfin, les de Wendel, dont Henri (1869) fera de l'entreprise familiale une véritable industrie régionale : la sidérurgie lorraine.

À côté de ces grandes familles, qui se transmettent le flambeau comme une véritable aristocratie industrielle, surgissent les francs-tireurs : le Polonais Tarnowski, un ingénieur bricoleur qui, tels le capitaine Memo (Vingt mille lieues sous les mers) ou Cyrus Smith (Tite mystérieuse) savent aborder tout faire, joignant le génie inventif à l'empirisme d'entreprise et au goût de l'aventure.

Le bateau à vapeur et la photo

L'Ecole centrale a été une pépinière de ces pionniers. Mais qui se souvient d'Edmond Dubied (1843), l'homme qui fut le premier à relier, par le ponton, la Manche à la Méditerranée en bateau à vapeur ? Qui se souvient de son commandeur de promotion Alphonse Pottier, l'homme qui découvrit la photo instantanée grâce au négatif enroulé de gélatine ?

Tout le monde ignore que c'est un nommé Edouard (1860) qui a fabriqué les premiers moteurs hydrauliques et que c'est Armand Bergès (1882) qui a inventé l'utilisation — ainsi que l'expression — de la « Houille blanche ».

LE C.N.R.S. AU 150^e ANNIVERSAIRE DE L'ECOLE CENTRALE

« L'HOMME ET LA MACHINE » un duo constructif

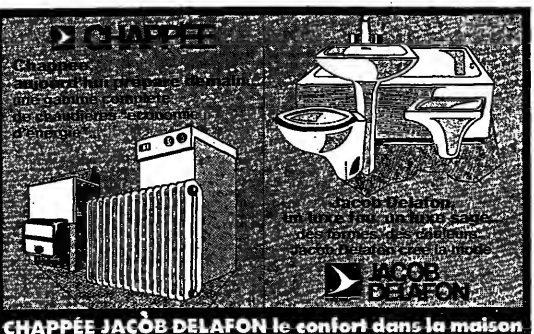
un film projeté en permanence...

Dans quelle mesure la machine assistera-t-elle l'ingénieur dans certaines de ses tâches ? Comment évolue le rapport entre l'homme et la machine dans une société informatisée et automatisée ?

C'est ce que vous verrez sur le stand du CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Pour toutes informations : C.N.R.S. 15, quai Anatole France, 75700 Paris, 555.92.25, poste 2537

C.I.P., Palais des Congrès, Stand n° 20, niveau 1



CHAPPEE JACOB DELAFON le confort dans la maison

170 expo-conseils sur toute la France

مكتبة الأمل

LES DERNIÈRES PROMOTIONS

Des centraliens tout terrain

« Les centraliens ? Mais ils sont partout ! Pour-
qu'ils ne soient pas partout ? »
Telle est la première
réaction de M. Gaston Gourlet
— promotion 1949 — responsable
de l'association des anciens
diplômés. C'est vrai, les centraliens
sont partout, mais pas partout
avec le même enthousiasme. Et
les proportions varient.

Prenons, par exemple, la pro-
motion 1949 : les élèves sortis de
l'école, il y a dix ans. De la liste
des diplômés dont l'association a
conservé la trace (197 sur 210),
il ressort que le groupe le plus
important est aujourd'hui
employé dans l'industrie. « C'était la grande mode dans les
années 60 », dit M. Gourlet.
Viennent ensuite la métallurgie
— tradition ancienne — puis, à
égalité, l'automobile et les péro-
les ; la banque et le bâtiment ou

les travaux publics ; puis le télé-
phone, l'aéronautique, la S.N.C.F.
— qui fut la grande spécialité
« maison ».

Quelques années plus tard, en
1970, la ventilation des nouveaux
diplômés n'est plus la même :
le groupe le plus nombreux se
retrouve dans les entreprises de
construction, travaux publics et
urbains. En deuxième position
apparaît l'É.D.P. — classé onzième
en 1969 — puis l'informatique, la
construction mécanique et les
moteurs et, enfin, à égalité, les
pétroles, l'automobile et l'éner-
gie atomique.

De ces deux coups de sonde
dans les promotions récentes de
l'école centrale, il faut se garder
de tirer des conclusions défini-
tives, d'autant que la plupart des
jeunes ingénieurs ont besoin de
signaler à l'association leurs
éventuelles mutations.

Un indicateur plus « fiable »
de la tendance reste la compo-
sition des offres d'emploi com-
muniées à l'association par les
entreprises et les placements
effectivement faits. Ainsi, sur
les quelques deux cents diplômés
de 1978 (sur un total de trois
cents), 36 % ont été placés dans
le secteur « mécanique, électri-
cité, électronique », 23 % dans
le secteur « chimie, pétrole,
aéronautique », 10 % dans le sec-
teur « bâtiment, travaux-publi-
cité, urbanisme », et 4 % dans l'ingé-
nierie et les bureaux d'études.
Les offres de la profession

étaient respectivement de 34,4 %,
17,1 %, 6,8 % et 7,5 %.

Ce qui veut dire que les cen-
traliens de 1978 semblent préfé-
rer le bâtiment à la chimie, et
davantage encore la chimie
aux pétroles. Quant aux mines
et à la métallurgie, qui furent
la gloire de l'école centrale,
elles ne représentent plus aujour-
d'hui que 4,3 % de l'offre et 4 %
des placements effectifs, alors
que l'informatique représente
plus de 15 % des offres d'em-
ploi et 9 % des placements effec-
tifs.

Refus de la sidérurgie

L'Association des anciens éti-
vants, qui D.P. à la seule, absorbe près de 10 % des
dernières promotions, « autre-
fois, il leur fallait des X pour

concoquer, maintenant il leur faut
des X pour exploiter, c'est-à-
dire pour gérer des hommes ».

Les anciens de Centrale sont
fiers de voir leur école fournir
des cadres de terrain, « pro-
ches du matériel et de la main-
d'œuvre. Il est vrai que les pé-
troles » qui s'orientent vers la
banque ou le management sont
peu nombreux (3 %) et encore
moins nombreux ceux qui tentent
la publicité ou le marketing
(1 %). Au moins au début de
leur carrière. Car les ambitions
changent vite au fil des années
et nombre de techniciens dé-
viennent rapidement gestion-
naires.

« La grande mode, en ce mo-
ment, c'est de rejeter la sidérur-
gie », observe M. Gourlet. « Les
métallurgistes sont très deman-
dés et beaucoup d'anciens re-
grettent de voir un ancien chef
de Centrale embauché par d'autres
ingénieurs à la suite d'une désaf-
fection des jeunes centraliens pour
leur métier », constate pour sa
part M. Bernard Hoebbold — pro-
motion 1953, ingénieur conseil
C.E.A. et professeur au C.N.A.M.
(chaire de métallurgie). Pourquoi
cette désaffection ? « Parce que
les ingénieurs de l'école ont per-
due uniquement son aspect
de production, et surtout,
bruslé et rétrogradé. Les aspects
de la recherche et du dévelop-
pement ont été oubliés »,
ajoute M. Hoebbold. Pour lui,
« à dériver, dans la gestion trans-
forme le jeune ingénieur en tech-
nicien ».

« Des ébauches adaptables »

Serait-ce que l'école centrale
ne « remplit plus » sa mission ?
« Nous formons seulement des
ébauches adaptables », aime à
répondre le nouveau directeur de
l'école, M. Daniel Gourlet, qui
résume la spécialisation. Ces pro-
pos ne sont pas nouveaux. En
1909, déjà, le directeur d'alors,
Paul Biquet, observait dans un
rapport : « Il est évident que
l'enseignement général donné à
l'école centrale, malgré une
spécialisation partielle, ne forme
pas des ingénieurs capables, dès
leur sortie, de prendre en main la
direction d'un service ».

R.C.

Quelques femmes aussi...

La perception de quelques
écoles militaires, la quasi-
totalité des écoles d'ingé-
nieurs est désormais ouverte aux
femmes. Encore très peu nom-
breuses, les femmes ingénieures
diplômées — qui sont actuelle-
ment entre dix mille et douze
mille — représentent 6 % des in-
génieurs diplômés dans la vie
active, et, pour cette année, en-
viron 10 % des élèves dans les
écoles.

Ce n'est pas immédiatement
durant leur formation dans les
diverses écoles, que les problèmes
surviennent pour les femmes in-
génieures. Très minoritaires —
dans un univers essentiellement
masculin — la promotion 79
n'est pas, par exemple, que
vingt-deux sur deux cents à
Centrale, dix-neuf sur trois cents
à Polytechnique, cin-
quante-trois sur cent soixante-
sept à l'École Supérieure de
l'Aéronautique et de l'Espace,
selon l'expression d'une centra-
lienne, « peine quelques désor-
dres de temps en temps, au
moment des stages pratiques.
Certains problèmes sont moins ou-
verts que d'autres aux femmes ».

Pas de très grosses difficultés,
non plus, pour trouver un emploi
à la sortie de l'école. « Pour
faire les femmes doivent-elles
faire un peu plus de démarches
et surtout affronter certaines
remarques », commente une

« pistonne », promotion 78, de
l'école centrale. Les préjugés
sont quelquefois tenaces : dans
un « charbon d'agriculture »,
refuse une « agricule » — diplo-
mée de l'École nationale d'agri-
culture — pourtant fille d'agri-
culteur, sous prétexte que le
poste de « conseillère agricole »
n'est pas « sérieux ». « C'est une
des femmes dans les champs »,
sourit la centra-lienne. Pourtant
les femmes ingénieures
diplômées trouvent souvent plus
de trois à six mois — tout
comme leurs homologues mas-
culins — pour trouver du tra-
vail.

Les femmes paraissent avoir
plus de difficultés à se faire
accepter pour certaines postes —
surtout dans le privé. Quand elles
ne s'orientent pas vers le secteur
public, les femmes ingénieures se
retrouvent plutôt dans les fonc-
tions « services » des entreprises
(documentation, contrôle, recher-
che). On trouve peu de femmes
ingénieures dans la production.
« Les chefs d'entreprise hésitent
souvent à recruter par une femme
des équipes de production », sou-
ligne Nicole Benard, ingénieure
diplômée, présidente du Cercle des
femmes ingénieures. Peu de
femmes non plus à des postes
techniques complexes. Le Cercle
estime que les femmes ne sont
pas aussi disponibles pour se
déplacer, voire partir à l'étran-
ger.

Plus vulnérables

En fait, les femmes ingénieures
sont mal perçues en général par
les hommes pour occuper leur
carrière. Centralisme, tra-
vaillant dans une banque d'af-
faires privées à la direction des
opérations financières, Marie-
Christine Demare demande un service
en contact avec la clientèle
d'affaires. « On m'a répondu que
je n'étais pas assez difficile à tenir
pour une femme ; cela risquait
de gêner les clients », confie-
t-elle.

Centralisme aussi, Marie-
Christine, de la promotion 63 de
l'école, a travaillé dix ans dans
des bureaux de la ville de Paris.
Elle voulait être ingénieur
navrant d'essai. Le directeur de
l'essai n'a pas accepté. « Moi-même
je n'ai pas voulu », dit-elle. « Je
me marie et j'ai des enfants. »
Pour les questions de promo-
tion aussi, les femmes ingénieures
se sentent vulnérables, et il est
difficile à qualification égale, ou
même plus fondée à promouvoir
l'homme que la femme. L'idée
que la femme travaille pour se
soutenir d'apprendre reste fortement
ancrée dans les esprits, même à
de hauts échelons, remarque Nicole Be-
nard.

Claude Baraf.

Fils de famille et pionniers...

(Suite de la page 33.)

Parmi les autres « atten-
dus » qui ont fait par se faire
un nom, on ne peut citer
André Michelin (1877), homme
qui a transformé Clermont-Fer-
rand en capitale du pneuma-
tique, ni Robert Peugeot (1889),
l'industriel, qui avec son fils
Jean-Pierre (1923) a transformé
Moulins-Saône en capitale
de l'automobile.

Aux grands anciens s'ajoute
aujourd'hui la longue liste de
ceux qui tiennent les leviers de
commande dans les secteurs
clés comme la banque, l'informa-
tique et les grands corps qui
se sont peu occupés par l'É.N.A.
et Polytechnique. Parmi ces
hommes centraliens scolarisés
au sein de l'école, P.-L. G. de
maîtrise Paul, directeur général
de Thomson-Brandt, P.-D. G.
d'Alstom, ex directeur général
adjoint de la C.F.R., M. Man-
rice Péroux, directeur général
de la Caisse des dépôts et con-
serves, M. René Schimberg,
P.-D. G. de la banque Ner-
ville, Schimberg, Mallet,
M. Jacques Malinvergne, pré-
sident du conseil d'administration
d'I.B.M. World Trade Europe
Corporation, M. Robert Guilly,
successeur du ministre de
l'équipement et du logement,
de la recherche, des postes,
des transports des armées et, aujour-
d'hui, de la coopération.

L'école centrale n'a pas fourni
que des chevaliers d'industrie.
des P.-D. G. et des entrepreneurs
de la science. Elle a donné deux
académiciens, François de Curel
(1916) et Maurice Donnay
(1920), qui représentent la li-
gère au destin tracé par leurs
parents (François de Curel était
le fils de l'industriel et Maurice
Donnay fils de centralien). Elle

a donné un prix Goncourt (1923)
avec Louis Barres, bien oublié
aujourd'hui. Elle a produit des
auteurs d'importance comme
Alfred Darcel (1841), devenu
administrateur des Gobelins et
directeur du musée de Cluny, et
René Dussaud (1892), conserva-
teur du musée du Louvre. Elle
a formé deux ministres de
l'intérieur : Eugène Chevalier
de Valdrôme, en 1890, et Man-
rice Mauroux, de 1920 à 1924.

De nombreux centraliens se
sont lancés dans la politique,
comme Raymond Vallières, député
socialiste du vingtième arron-
dissement de Paris de 1894 à 1914.
D'autres sont entrés en religion
comme Mgr Henri Marnet, évê-
que d'Angers (démissionnaire en
1970) ou Mgr Georges Bédé,
évêque auxiliaire de Bordeaux (dé-
missionnaire en 1971). Certains
ont été tirés vers la médecine,
comme le docteur Paul Laurens,
inventeur du « microscopie
fréquentative » (stimulateur),
appliquée pour la première fois
sur des patients en 1970. D'autres
encore ont rejoint, le journa-
liste, comme M. Jean Forment,
membre de l'Institut, éditorial-
liste à l'Express, puis à Figaro ;
ou se sont illustrés dans le sport
comme M. Claude Collard, cham-
pion de France de judo (1969),
et actuellement président du
Comité national olympique.

Quelques-uns, enfin, ont fait
société, comme Roch Vian les
caves de Saint-Germain-des-
Près, ou comme Antoine (Alé-
xandre) Jorjoff, refusé de se
faire couper les cheveux. « L'é-
cole de l'ingénieur est une
école », explique M. Thoma-
s, l'un des plus fondateurs. Et
ses vocations multiples.

ROGER CANE.

QUI VOUS AIDE A PROGRESSER ?

A toutes les étapes de votre vie, le Crédit Lyonnais est là pour vous aider à progresser.

En vous accordant différents crédits pour démarrer dans la vie ou pour vous installer, et plus tard en vous conseillant pour épargner et vous constituer un capital.

CREDIT LYONNAIS

Votre partenaire.

Innové, créer, réaliser.

Le pneumatique est un ensemble complexe. Sa fonction essentielle est d'assurer la liaison entre le véhicule et le sol. Elle exige de lui de multiples propriétés, elle impose précision et rigueur. Elle en fait un produit de haute technicité.

Le pneu MICHELIN s'est imposé par sa conception d'avant-garde, son originalité, sa qualité. Il équipe dans le monde entier tous ces qui roulent : des véhicules de tourisme dans plus de cent pays aux charrettes de 200 tonnes ; des poids lourds qui sillonnent les routes des cinq continents aux bolides qui gagnent à Long Beach, ou au Mans.

Pour étudier les matériaux qui le composent, concevoir les architectures qui feront le pneu de demain, créer les moyens qui permettront de l'essayer, le contrôler, le contrôler, les personnes travaillent au Centre de Recherches situé près de Clermont-Ferrand. MICHELIN est dans son domaine un leader, il entend le rester.

Et progresser encore.

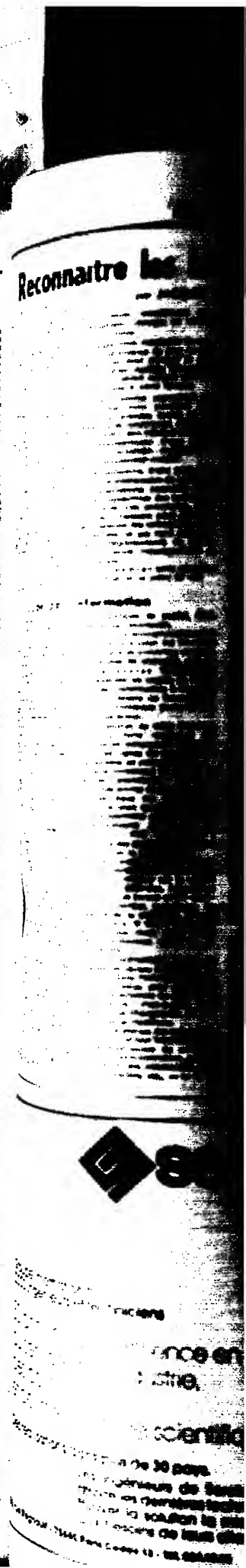
INGENIEURS

MICHELIN cherche des hommes, débutants ou ayant quelques années d'expérience, capables de prendre en charge et de mener à leur terme des études exigeant un niveau de connaissances élevé dans des domaines variés : des hommes tenaces, aptes à travailler en équipe ; des esprits concrets, réalisateurs.

Des créateurs.

Les perspectives d'évolution qu'ils trouveront au sein du Groupe sont nombreuses et s'inscrivent dans un cadre international.

Écrire à MICHELIN, en joignant C.V. - Service du Personnel - SP 33/5
63040 CLERMONT FERRAND CEDEX



A la rentrée prochaine, l'université Paul Sabatier, à Toulouse, dispensera un enseignement de robotique et délivrera un diplôme d'ingénieur en intelligence artificielle, reconnaissance des formes et robotique. Cette nouvelle formation est un exemple, parmi beaucoup d'autres, qui montre que notre système éducatif s'adapte.

Il est certain que ceux qui définissent les programmes d'enseignement supérieur doivent reconnaître les industries de l'avenir pour donner aux futurs techniciens et ingénieurs les connaissances de base qui leur seront nécessaires. Mais leur tâche n'est pas évidente, car ils doivent se livrer à des évaluations technologiques difficiles, et trouver un juste équilibre entre les disciplines qui font converger et celles qu'il faut conserver ou faire disparaître. On ne fait pas ignorer en effet que certaines industries existent encore longtemps. Pour prendre un exemple simple, le moteur à explosion n'a pas fini d'être utilisé, et il faut bien que des ingénieurs travaillent encore à son

L'âge de l

Des études récentes faites aux Etats-Unis et en Angleterre ont montré que plus de 50 % de la

Ces études récentes faites aux Etats-Unis et en Angleterre ont montré que plus de 50 % de la population active de ces deux pays sont concernés directement ou indirectement par les techniques et l'utilisation de l'information. Il en est de même en France : la future cadre doit apprendre les sciences fondamentales et les sciences appliquées qui leur permettront de développer et de mettre en place les produits et services nécessaires à la santé, à la transmission, et au traitement de l'information.

Le calculateur électronique existe depuis 1948. La télétraitement de l'information existe depuis 1964. Les Français savent ce qu'est la télématique depuis 1978.

Nous pouvons dès à présent prévoir que l'association informatique - télécommunications

mettra de nouveaux outils à la disposition d'un nombre croissant d'employés de l'administration et des entreprises et que leur utilisation s'étendra de plus en plus au public en général, comme le montre déjà la croissance rapide du nombre de terminaux utilisés dans des domaines tels que la banque, les assurances, les agences de voyages, la S.N.C.F., Air France.

Depuis de nombreuses années on a formé des ingénieurs qui connaissent les langages de base, l'architecture des ordinateurs, les principes de transmission des informations. Aujourd'hui, nous constatons que ces machines, ces

techniques, s'appliquent à des activités larges et variées : conception assistée par ordinateur, contrôle numérique des machines-outils, conduite de processus (raffineries, ciment-

L'un des aspects de la biologie moderne est la découverte que les bactéries peuvent nous aider à produire ce dont nous avons le plus besoin, et ce en tirant les leçons des réactions chimiques extrêmement compliquées qui se produisent à l'intérieur des matériaux vivants qui existent sur la terre. A titre d'exemple on peut citer la découverte, en 1954, au Japon, d'une bactérie capable de produire l'acide glutamique, source de l'acide de goût de viande, qui est le goût de la viande, dont on fabrique déjà 250 000 tonnes chaque année.

renforcement des contraintes
écologiques

La principale caractéristique de l'ingénierie est la conduite de projets. Celle-ci nécessite des talents de promoteur, des aptitudes à la négociation, des connaissances de gestion, l'habitude

de la bio-industrie

Télématique, ingénierie, bio-industrie ne sont que des exemples de nouvelles techniques que l'ingénieur doit prendre en compte s'il veut vivre avec son temps. Il n'est pas nécessaire qu'il en devienne un spécialiste. L'important est qu'il sache à l'avance qu'elles existent, qu'elles peuvent se développer, qu'il faut les utiliser. Aussi, par exemple, l'Ecole centrale désire-t-elle comme elle l'a toujours fait, per-

La polyvalence technique ainsi acquise est plus que jamais fondamentale. Elle garantit l'ouverture d'esprit nécessaire pour aborder, dominer et réussir les grands projets techniques du monde moderne. Elle favorise les changements d'orientation et le cours de carrière, choisis plutôt que imposés par la société ; elle favorise l'évolution du marché. Elle enrichit souvent une discipline par les méthodes apprises dans une autre, renforçant le raisonnement et la faculté d'apprendre. Elle aide l'ingénieur d'aujourd'hui à pénétrer les nouvelles techniques de demain et peut l'inciter à faire appel aux spécialistes s'il y a lieu, augmentant sa faculté de travail.

Sur le plan économique, tout projet technique doit être appuyé sur une étude de marché, sur des calculs de rentabilité, sur un plan de financement ; il doit prendre en compte les répercussions sociales éventuelles, mieux encore, intégrer les facteurs sociaux et humains dans l'étude et la solution.

A cet effet, sur des thèmes qu'ils ont choisis eux-mêmes, les élèves ont travaillé en équipes de 3 à 5 personnes, selon leurs axes d'intérêt, les élèves participant à des actions pédagogiques concrètes au cours de laquelle ils sont mis en contact avec des personnes engagées dans tous les aspects de la vie professionnelle, qui ont une expérience des problèmes traités et qui présentent cette expérience sous l'Esprit, soit sur le terrain, avec plus large palette de faits, situations, d'opinions.

Dès le début de sa carrière, le jeune ingénieur est, et sera de plus en plus, confronté aux problèmes économiques, sociaux et humains inhérents à sa fonction, et ne peut plus les éluder en se réfugiant derrière sa compétence technique.

Sur le plan humain, le personnel d'exécution a un niveau d'éducation et de culture plus élevé et accepte difficilement les anciennes formes de commande.

Ingénierie des Rochelines

[illegible]

Un tel article, nous le trouvons dans le *Journal of the American Society for the Study of the Problem of Negroes*. Les auteurs essaient d'analyser les raisons qui ont fait que les nègres participent à des actions pédo-
gogiques et culturelles, et de quelles manières ils ont été en contact avec des personnes engagées dans tous les aspects de la vie professionnelle et sociale. Ils ont recensé des problèmes traités et qui présentent cette expérience sous un aspect positif, et ont fait une plus large palette de faits, de situations, d'opinions, de techniques à l'étranger, surtout ceux qui ont une finalité technique et qui ont été appliqués dans le pays. Des conventions avec certaines universités étrangères ont permis à des étudiants d'obtenir le diplôme d'ingénieur des Arts et Manufactures, après avoir effectué le troisième année de leur cursus à l'université d'Etat de New York. L'école a été également les élèves qui désirent continuer leurs études de troisième année de perfectionnement.

DANIEL GOURISSE,

Fils de famille et pionnier

Groupe international
2.000 ingénieurs et techniciens

30 années d'expérience en ingénierie
au service de l'industrie,
des collectivités
et de la recherche scientifique.

Des réalisations dans plus de 30 pays.

Les ingénieurs de Serete mettent en
œuvre les dernières technologies pour
trouver la solution la mieux adaptée
aux besoins de leurs clients.

86, rue Regnaud - 75640 Paris Cedex 13 - Tél. 594.15.15

AVEC TALBOT, FAITES REVIVRE L'ESPRIT AUTOMOBILE.

Talbot, c'est le nom d'une marque automobile prestigieuse, mais aujourd'hui, Talbot c'est aussi l'une des 3 composantes de la division automobile du groupe P.S.A., troisième constructeur mondial en chiffre d'affaires et premier Européen.

L'appareil de production Talbot en France est totalement intégré, son centre principal est à Poissy, près de Paris c'est le centre de transformation et de montage des différents composants, fabriqués dans les 6 autres usines françaises du Groupe : Vieux-Condé, Valenciennes, Bondy, La Rochelle, Sept-Frns, Sully-sur-Loire.

Le vaste ensemble de production permet à Talbot d'offrir de brillantes carrières aux jeunes

ingénieurs et cadres des Grandes Ecoles désirant s'orienter vers la recherche, les études, la gestion, l'organisation et la mise en œuvre de productions en grande série.

Pendant une période de 2 ans, les jeunes diplômés seront successivement affectés dans différents secteurs d'activités qui leur permettront d'acquérir une expérience justifiée et polyvalente, d'assumer diverses responsabilités, et de bénéficier d'une progression de salaire.

Alors, si comme Talbot vous désirez faire vivre l'Esprit Automobile, Ecrivez sous correspondance au : Secrétaire Général
Gestion des Cadres
45, rue Jean-Pierre Timbaud
78307 Poissy

L'ESPRIT AUTOMOBILE.

TALBOT

Publicis & DDB

par GEORGES BASTIEN (*)

Beaucoup d'aptitudes

L'élève ingénieur interrogera sur la finalité de sa formation (« Me préparez-vous seulement à m'intégrer dans le système ? »)

études), mais pour qu'il soit à même d'inclure le paramètre sociologique dans sa réflexion, dans ses travaux. Lui apprendre les moyens de décrypter une

Παύλ βεννίλε

(*) Georges Bastien, directeur général de l'Ecole supérieure d'ingénieurs et de techniciens pour l'agriculture (S.S.I.T.P.A.), membre de la Conférence des grandes écoles.

Interroger, comment questionner.
Depuis quelques années, c'est

l'histoire de l'art et de la musique, devraient figurer au programme officiel des études. Le monde a-t-il besoin d'hommes qui ne soient que forts en mathématiques ? C'est à cette question fondamentale qu'il convient de

(Publicité)



ment radical d'attitude, le développement du contrat. Chaque fois qu'on courrait le risque d'être responsable (S.R.C. ou professionnel) proposera à l'industriel de se pour un flux de trafic et un temps pour alors bénéficier de tarifs préfé-

L'INNOVATION TECHNIQUE

quelle le percute directement, c'est à
 nous, les voitures de 1^{re} classe, d'arriver
 avant eux. Les autres, ont répondu, nous
 sommes de 1^{re} classe. Par la suite, les tourbotrains ont
 classés de certaines lignes non électrifiées
 d'un niveau de confort d'un tourbotrain. Les
 tourbotrains à axes groupés ont été
 par la crise pétrolière.

recherche des services techniques, un
 caractéristique et un aspect, absolument
 de 1^{re} et de 2^e classe de conception
 a, maintenant bien connues et dans
 quel le bogie Y 32 confère une qualité
 remarquable.

ion a été obtenue grâce aux bords
 matériaux utilisés pour l'isolation des

...complémentaire de confort indéniable
...possibilité de se défendre
...bar « Corsi », où il est possible
...d'acheter des journaux, tout, en
...de jour, sur les grands parcs,
...mentaire, un équipement permettant
...de télévision.
...d'acier.

l'ordre, la S.N.C.F. a mis en service
des de 1^{re} classe d'un confort
sans précédent. Le confort de ces
est enrichi par l'équipement maintenant
G.V. en construction a fait l'objet
de la solution originale qui
des deux voitures de cette sorte qui
en-dehors des roues, contribue à la
modèle. L'aménagement intérieur, la
leur, ont été réalisés pour rendre le
voyageurs, la S.N.C.F. a entrepris un
de ses gares afin de les rendre plus
de la modernisation des bureaux de
« électronique des signaux »

de nouvelles machines à dévider, les
et toutes les opérations de préparation
marchées des câbles et contribuent
les voyageurs et les agents commencent
navion, principalement pour les voyages
pour tous les autres déplacements, la
pour connaître les avantages du voyage
de l'accroissement des vitesses.
bénéfices, d'une plus grande fréquence
du. Mais pour limiter l'impact des
mobilité, il faut être non seulement faire
les trains-antes-accompagnés ou le
système, mais surtout également contre
S.N.C.F. vient de lancer une série
qui, faisant à la parolite adhésive.
sensible susceptible de mieux remplir
notamment.

[illegible]

LE CENT-CINQUANTAIRE DE L'ÉCOLE CENTRALE

Être un artisan de l'écologie sociale

Pour lui, l'ingénieur doit être un homme réaliste, qui tient le système pour ce qu'il est, mais ne renonce pas pour autant à l'améliorer. Si dans sa période de formation l'ingénieur doit veiller à ne pas confondre les aspects humains avec le militantisme politique et syndical, et admettre qu'une opinion ne suffit pas toujours à ramener les transformations qui seront nécessaires pour que le monde du travail vive « un équilibre biologique d'être vivant », une véritable pondération entre le capital humain et le capital financier, un respect des règles de concurrence qui ne compromettent pas le droit au travail, etc. Dans ce sens, le futur ingénieur peut se préparer à être un « artisan de l'écologie sociale ».

REGARDONS ce qui se passe dans l'entreprise. Au premier chef, l'autorité doit être exercée par un leader dont l'autorité d'information et d'arbitrage et les décisions, y compris celles qui peuvent être amenées à ne pas être appliquées, sont acceptées par le groupe. Diriger, c'est assumer personnellement une responsabilité globale, c'est donc prendre personnellement des décisions dans le cadre d'une délégation. On alors on est une marionnette manipulée avec dommage au gré des désirs, des opportunités ou des pressions. Des relations de dialogue mais aussi de confiance réciproque constituent la fiabilité d'une équipe autour d'un leader dont l'autorité personnelle est reconnue comme catalyseur nécessaire à l'action collective.

Le groupe a tout de même des initiatives personnelles. Tout n'est pas à discuter avec tous sous prétexte d'association, par-

ticipation ou autre vocabulaire d'arrière ou d'avant-garde, parce qu'on tomberait dans une « groupie » irrationnelle et paralysante. Et puis, la parole confidentielle, voire secrète, d'une stratégie, ça existe. Le fait du silence est parfois une tactique efficace.

Bien que les travaux en groupe des élèves-ingénieurs posent beaucoup moins de problèmes que les travaux de même concept au sein de l'entreprise, il y'en ont pas moins d'efforts à réunir : il n'est pas rarement de constater que le travail de quelques étudiants « couvre » à l'ensemble la somme totale des autres membres du groupe. Ces travaux préfigurent néanmoins la situation future de l'ingénieur, qui sera d'abord membre d'un groupe (avec ses poids morts éventuels), puis chef d'une équipe, et (souhaitons-le) chef d'une entreprise ou d'un organisme s'il en a l'opportunité.

Comme les médecins ?

C'est aussi la raison pour laquelle les sports en équipe et les sports individuels font partie intégrante de la formation d'un homme. La compétition sportive est faite de réalisme parce qu'elle oblige l'individu au dépassement continu de la performance atteinte.

Un mot sur la recherche. Monobrevet doivent être les divers ingénieurs ayant des contacts fréquents avec la recherche pour acquiescer en profondeur une solide rigueur de raisonnement scientifique. L'idéal serait d'ailleurs de disposer de quelques cellules de recherche dans toute école d'ingénieurs. Affaire de gros sous beaucoup plus que de motivation ou de compétence. Hélas ! Convenons toutefois que les entreprises privées apportent concrètement la présence de la recherche là où il est impossible de matérialiser des recherches. C'est un palliatif efficace.

Qui supplanterait un diplôme de docteur en médecine puis-je évaluer sans de solides connaissances scientifiques (biologie, chimie, anatomie...) acquises au cours de nombreuses et difficiles

années de travail ? Un médecin généraliste doit en effet être à même de formuler une quantité de diagnostics, de prescrire une quantité de traitements divers. Il n'est pas un distingué consultant orientant les malades vers des confrères spécialistes : il prend des décisions et en assume la totale responsabilité.

Mais qui oserait prétendre qu'un docteur en médecine qui possède une compétence scientifique assistée par un diplôme garanti par l'État ? Le malade attend beaucoup plus de son médecin : un sens de l'humain, un climat de compréhension, une atmosphère de confiance. Les certitudes scientifiques indispensables à la formulation d'un diagnostic d'ont de valeur que si elles s'incarnent dans la réalité, dans la vérité, d'un dialogue entre le malade et son médecin.

La comparaison médecin-ingénieur me paraît bonne en ce sens qu'un ingénieur est, au terme de ses études, un généraliste de quelques techniques. Mais

s'il est un ingénieur digne de ce nom, il saura, lui aussi, que les « diagnostics » passent toujours par un dialogue avec les hommes, même s'il devient ultérieurement un spécialiste.

Le médecin et l'ingénieur sont tous deux au cœur du réel, fondant leurs savoirs et leurs jugements sur le témoignage des hommes et des faits, pas seulement sur la brillante théorie et des idées.

Au terme d'un cycle d'études supérieures comme celui de l'élève-ingénieur, qu'est-ce qui est important ? Avoir acquis un certain nombre de connaissances ? Avoir acquis une formation de sa personnalité ? Avoir acquis à vivre ensemble ? Oui, mais est-ce suffisant ?

« Un élément standard »

De même que l'on ne doit pas concevoir la pédagogie dans une école d'ingénieurs comme un ensemble d'expériences indépendantes en elles-mêmes (les étudiants ne sont pas des cobayes), mais de façon cohérente, atteignant leurs objectifs d'enseignement à l'ensemble, il est important au terme de la formation, c'est que l'ingénieur trouve une situation professionnelle et financièrement aux études qu'il a eues le mérite de réussir, s'il ne voit pas préparé aux métiers qu'il n'attend pas ou qu'il n'attend plus. Le prétexte n'est pas suffisant.

Point de vue au ras de terre, manquant d'idéal, attaché de l'impulsion, il ne voit que quelques instants avec ceux de tous ceux de son milieu social dont la ligne de vie fait halle dans les bureaux de chômage.

Quatre-vingt-dix pour cent des problèmes se posant aujourd'hui à un individu ont une solution qui passe, non pas par sa seule personne, mais par le groupe socio-économique auquel il appartient. C'est pourquoi l'ingénieur devra contribuer à ce que les conditions de vie soient qualitativement meilleures. La qualité de la vie, ce n'est pas seulement une formule à la mode, mais une réalité d'existence. Elle est directement liée à l'entreprise et le travailleur doit trouver un épanouissement personnel.

At Columbia University Forum de l'été 1978, Roger Bantz a très bien défini, me semble-t-il, la situation psychologique actuelle de haut niveau de la « Se considérer comme un élément standard remplaçable d'un système à la création duquel il n'a pas participé. Bref, il est moins un homme qu'une carte perforée, à la seule différence que la formule « ne pas piler, déchirer ni rouler » n'est pas inscrite sur sa poitrine comme elle l'est dans son line nettement perforé et programmé ».

Le qualitatif vécu

La qualité de vie, qui comporte une certaine sécurité de l'emploi, ne s'obtient pas avec des bons sentiments et des intentions généreuses : rien n'est possible, y compris une politique sociale de promotion et de services concrets, si l'entreprise n'est pas rentable et en expansion dans la rentabilité. Le qualitatif vécu — pas celui des meetings, des professions de foi et des tracts d'obédience diverses — passe obligatoirement par le qualitatif. A vouloir l'ignorer, on risque ce qui peut être agréable et poétique, mais on ne peut, ce qui est tragique et coupable. Il faut choisir entre la dynamique du rêve et la dynamique du réel. Socialiser le risque et capitaliser le profit, c'est vouloir marier l'eau et le feu. Certains naissus ou, super-rés, semblent mener leurs affaires sur la base d'un tel objectif. Il ne peut être celui de l'ingénieur.

Si l'on a pas de qualitatif possible sans quantitatif correspondant, il serait candide de croire que le seul qualitatif réside en qualitatif. Exemple : les économistes sont d'accord pour reconnaître que, aujourd'hui, le pouvoir d'achat d'un salarié spécialisé est supérieur à celui d'un jeune ingénieur au début de sa carrière en 1968. Bien que le progrès quantitatif soit important, il n'est rendu pas moins vrai que, au travail, l'abandon de la qualité de vie de l'ouvrier spécialisé constitue l'un des problèmes sociaux épineux de notre temps.

Le meilleur service au moindre coût : postulat appliqué par

chacun, du haut en bas de l'échelle sociale et économique. Tel groupe industriel fermant une usine dans telle région ou tel pays parce que les coûts glo-

baux de production sont plus élevés que là. D'un côté, c'est le drame des licenciements ; de l'autre, c'est la joie des créations d'emplois.

Le rôle du pouvoir politique

A l'échelle de la cellule socio-économique de base, la famille, on applique rigoureusement la même règle brutale que celle des puissants groupes industriels. Ceux-là mêmes qui attendent légitimement et digne avec véhémence la main droite sur le cœur, « la politique du profit ignorant l'homme » sont présents dans la foule qui se rue dans les supermarchés pour y faire la quasi-totalité de leurs achats, sans qu'il leur en coûte rien à la sortie : « C'est si pratique et certains articles sont moins chers, n'est-ce pas ? » Ils ne signent pas des ordres de licenciement, mais le résultat est le même : ils précipitent la mise au chômage des petits commerçants — des hommes eux aussi — qui ne récupèrent même pas la valeur de leurs fonds de commerce. Ayons au moins le courage du bon sens et du jugement impartial dans les deux cas.

Evolution qui débouche pour chaque pays sur un problème

politique au plus haut niveau, afin que la nation assume collectivement la responsabilité des conséquences sociales de ses mutations. Le propre du pouvoir politique est, dans ce domaine précis, de prévoir les rétroactions sectorielles consécutives à l'évolution des marchés internationaux et nationaux, du changement de parité des monnaies. Cette prospective de vie passe par la chaîne des informations par voie administrative jusqu'au sein des entreprises.

Respecter les lois de la concurrence — elle est source de progrès — mais se faire un devoir absolu de garantir à chaque homme son droit légitime au travail. L'honneur d'un pays passe aussi par le bonheur de ses citoyens. Cela suppose des transferts éventuels d'activités par implantation géographique directe d'entreprises nouvelles. Et cela suppose des fonds prélevés de reconversion professionnelle avec garantie de plein salaire

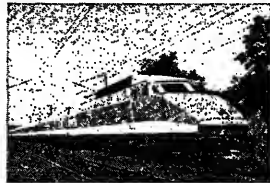
pendant la période de transition. L'ingénieur doit aussi avoir conscience de cette réalité politique parce qu'il est au cœur de la vie économique et qu'il en connaît la technicité des rouages complexes.

L'un des problèmes viraux de notre époque est de trouver un équilibre entre le capital humain et le capital financier, ces deux réalités étant liées dans l'action. Des structures juridiques nouvelles sont à codifier au sein de l'entreprise pour concilier le légal et le légitime, le vrai et le juste, l'efficacité et le moral. L'ingénieur est bien placé pour contribuer positivement à cette réinvention sociale : sa formation et sa compétence technique l'empêchent de s'égarer dans une stérile rationalité.

La réalité d'une entreprise est l'indissoluble conjonction d'une équipe solidement structurée et de moyens matériels permettant une action bénéficiaire. D'autres postulats ne sont pas dignes d'un homme du réel. C'est l'écologie sociale, au sens d'un équilibre biologique d'être vivant, qu'il faut inventer. Il y a urgence. Cela sera plus passionnant et plus enrichissant que la lutte des classes ou à d'autres niveaux, la lutte des castes.

G. R.

Performances...



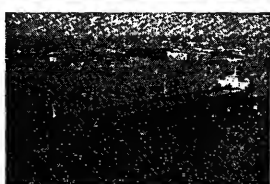
Le TGV/Paris-Sud-Est : 260 km/h en vitesse commerciale, dès 1981. 87 rames de ce type ont été commandées par la S.N.C.F.



Les groupes turbo-alternateurs nucléaires de grande puissance de Fessenheim (2 X 970 MW). Lors de leur première année de fonctionnement, ils ont fourni plus de 11,8 milliards de kWh au réseau.



4 ensembles triphasés 1650000 kVA - 400 kV pour les centrales nucléaires EDF ou peller 1300 MW ; de nombreux records mondiaux dans ce domaine, illustrent la haute technologie d'Alsthom-Atlantique, seule Société en France à offrir tous les transformateurs, de 25 à 1650000 kVA.



Le "Pierre Guillaumet", l'un des 4 plus grands pétroliers du monde (554.000 twh), construits par Alsthom-Atlantique à St-Nazaire.

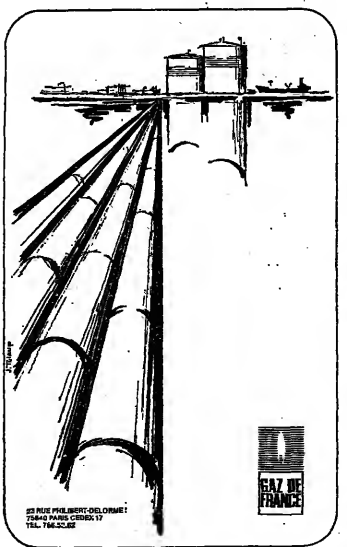
ALSTHOM-ATLANTIQUE DÉVELOPPE SES ACTIVITÉS DANS DES DOMAINES TRÈS DIVERSIFIÉS, QUI ONT TOUS EN COMMUN LES MOYENS INDUSTRIELS PUISSANTS ET LES COMPÉTENCES DE HAUT NIVEAU PERMETTANT DE METTRE EN ŒUVRE ET DE MAÎTRISER LES TECHNIQUES LES PLUS AVANCÉES.

LE GROUPE, QUI FIGURE PARMI LES PREMIERS EXPORTATEURS FRANÇAIS DE BIENS D'ÉQUIPEMENT, EST PRÉSENT DANS LE MONDE ENTIER, AU TRAVERS DE SON RÉSEAU INTERNATIONAL QUI COUVRE PLUS DE 90 PAYS.

ALSTHOM-ATLANTIQUE

siège social : 38, av. Kléber - 75784 Paris Cedex 16. Tél. : (1) 502-14-13

JE COMMERCIALE



25 RUE PIERRE-OLIVIER
75014 PARIS CEDEX 12
TEL 746.55.55



مكتبة الأمل

les Sociétés SHELL de France



ACTIVITES PETROLIERES



EXPLORATION
PRODUCTION



TRANSPORT
MARITIME



RAFFINAGE



DISTRIBUTION
DE TOUS LES PRODUITS
PETROLIERS

ACTIVITES CHIMIQUES



FABRICATION
DISTRIBUTION DE
PRODUITS CHIMIQUES

Pour tous renseignements :

SHELL FRANÇAISE ■ 29, rue de Berri ■ PARIS VIII^e
SHELL CHIMIE ■ 27, rue de Berri ■ PARIS VIII^e
TÉLÉPHONE : 561.82.82

MAL PRÉPARÉ POUR PARTIR DE ZÉRO

Le diplômé manque d'initiative dans la guerre économique

par YVON GATTAZ (*)

« Si les patrons avaient eu les idées, ils n'auraient pas eu besoin de nous », disait un président de tribunal de commerce. On a dit la même chose du mariage pendant des siècles sans pour autant l'état civil.

Au départ, la création d'une entreprise est surtout pour l'aventurier un acte d'indépendance permettant de libérer ses forces de dynamisme et d'agressivité ; cette agressivité conjugale que chacun porte en soi, et qui a été depuis l'origine des temps gaspillée en conflits.

La récession économique, la crise qui sévit dans la plupart des

pays, le niveau de vie éminent, la monotonie des vies sans grand danger, le manque d'aventures ou de risques pour la jeunesse, le ras-le-bol de la platitude quotidienne chez les plus nantis, font renaitre chez certains la nostalgie de la lutte sacrée dans l'indivisi.

Si les guerres au canon ont presque disparu, elles ont été remplacées par des guerres économiques sans pitié qui peuvent elles-mêmes se transformer en guerre tout court, soit par une

interférence, soit entre les grands rivaux économiques eux-mêmes.

Moins de 0,3 % d'« entrepreneurs »

Ceux qui prétendent, comme nous, l'économie d'initiales, ne peuvent retenir les motifs d'un ramolissement des volontés, comme un phénomène irréversible.

Quei que soit l'environnement, l'homme d'action doit agir pour le surmonter.

Après la dernière guerre, et après quelques années d'abstention, notre pays a connu, comme toute l'Europe, un engagement collectif au mouvement, à la reconstruction, à la création d'entreprises dans tous les domaines. Le besoin était grand et l'espoir encore plus.

A partir de 1950 les créations d'entreprises nouvelles furent assez nombreuses, surtout parmi les autodidactes. Malheureusement, les statistiques sont rares et peu précises.

En effet, celles-ci distinguent mal celles qui sont les créations d'entreprises vraiment nouvelles et les entreprises issues de parcellisations d'entreprises existantes pour des raisons fiscales ou des questions d'organisation interne.

Analysés nous ne donnons que peu de chiffres. Il apparaît certains toutefois que le nombre de créations a toujours été en France très inférieur à celui des États-Unis, même en pourcentage par rapport aux entreprises existantes.

C'est 1965 qui semble avoir été le sommet de la course des créations, à la fin de la dernière guerre, puis des candidats-entrepreneurs se mirent à disparaître. Les événements de 1968 ont précipité le mouvement déjà amorcé.

En 1970, notre pays toucha sans doute le fond de la démotivation des entrepreneurs et de l'indifférence du public à leur égard, et c'est à ce moment que se produisit une première prise de conscience qui se propagea dans tous les milieux, même universitaires et gouvernementaux.

Après dix ans de prise de conscience, même si aucune mesure positive n'a vraiment été prise entre 1970 et 1978.

C'est à cette époque que fut publié les Hommes en gris (1), qui dénonçait, pour la première fois en France, la crise de natalité de nos entreprises et lançait un appel à la prise de conscience et à l'aventure de la création d'entreprise. Je dédicai notamment quatre fois relatives à la création d'entreprises industrielles par les ingénieurs des grandes écoles :

- 1) Dans toutes les écoles d'ingénieurs de France, il se trouve 15 % des élèves qui possèdent les qualités nécessaires pour devenir un bon chef d'entreprise ;
- 2) Parmi les 15 %, il en est un tiers seulement, soit 5 %, du total des élèves inscrits, envisageant de créer une affaire personnelle en partant de zéro ;
- 3) Parmi les 5 %, il en est un tiers, soit 1,6 %, qui abandonneront cette idée avant de l'avoir réalisée ;
- 4) Dans le dernier 1 % des recrutés, les deux tiers seront contraints d'abandonner par la suite, et il ne reste en définitive que 0,3 % des élèves ingénieurs qui deviendront entrepreneurs industriels, soit un sur trois cents.

Le chiffre tragique de 0,3 % de la quarzième loi pourrait atteindre aujourd'hui 0,5 % ou 0,8 %, ce qui représenterait en somme deux créations d'entreprises industrielles par promotion d'ingénieurs.

On n'a demandé, il y a quelques années, si je pouvais faire un cours enthousiaste en quinze ou vingt « amplis » sur la création d'entreprises dans une de nos meilleures écoles de commerce. La réponse est facile : si un tel cours existait, il n'y aurait plus de création du tout, car tous les élèves seraient traumatisés par ce qui peut se produire dans cette aventure. En effet, c'est bien d'une aventure qu'il s'agit : les derniers aventuriers du vingtième siècle ne sont plus en Amazonie, ni même dans la salle

(1) Les Hommes en gris, par Yvon Gattaz, 50, rue de Berri, Paris VIII^e.

de Monde DE
L'ÉDUCATION

NUMÉRO DE NOVEMBRE

LES ENFANTS
ET LA
PUBLICITÉ

Les dictionnaires

En vente partout : 7 F

Pleier, mais bien dans l'entreprise créée ex nihilo.

Une raison d'espérer : les jeunes diplômés d'aujourd'hui re-

Des diplômés stérilisants

Mais le diplômé, quelle que soit sa formation, n'est pas le mieux adapté à la création à partir de zéro. On a dit que les diplômés étaient souvent stérilisants. En fait, ils ont une carrière royale et tranquille dans les grandes entreprises, et il faut au jeune diplômé une dose peu commune de non-conformisme et de goût du risque pour abandonner la sécurité des titres et les appointements, afin de tenter une aventure qui débute comme l'artisanat et n'utilise en rien ce qu'il a appris. C'est pour lui l'abandon de ce fameux titre de diplômé qui légitime son pouvoir dans la grande entreprise ou l'administration, et qui ne lui sert plus à rien. Dépourvu de ses parchemins, il n'est plus à la hauteur des qualités humaines et techniques qu'il faut dans cette aventure la réalisation de lui-même.

Il est choquant, cependant, que les entreprises, et plus particulièrement les entreprises industrielles, ne soient pas en majorité créées par des ingénieurs qui ont reçu la formation la plus adaptée à cette fonction. Or les statistiques sont formelles : si, grâce aux efforts que nous faisons depuis dix ans pour développer l'esprit d'entreprise chez les diplômés, on peut augmenter le nombre d'entrepreneurs, plus grand nombre d'entre eux se tourne aujourd'hui vers l'aventure in-

doutable plus, paraît-il, l'ennui que le chômage, et pour éviter l'ennui d'une carrière planifiée, ils se tournent plus volontiers vers l'aventure entrepreneuriale, pour tout dire, vers l'entreprise naissante.

double, qu'ils considèrent parfois comme enfin digne d'eux, il n'en reste pas moins que la très grande majorité des affaires de production sont toujours créées par des autodidactes de caractère et de talent.

Cette curieuse réalité essentiellement du fait que l'ingénieur français est sans doute le seul « travailleur » qui n'ait pas choisi son métier.

En effet, il faut une certaine décision personnelle pour devenir médecin, avocat, pharmacien, professeur, technicien ou artiste. Mais il n'est rien de tel pour préparer les concours des écoles d'ingénieurs. Les « bon-en-maths » sont orientés vers le bac C, puis vers les classes préparatoires, puis vers les écoles par une sorte de mécanisme réactif de leur niveau en mathématiques. Que votre fils ait la faiblesse de ne pas comprendre maths et physique, d'être travailleur et de posséder de la mémoire, il se trouvera un jour ingénieur d'une quelconque école et il sera entré par la seule chance des concours, et il fera son métier pour lequel il pourra avoir une certaine motivation. Motivation d'autant plus rare que ce métier est ingrat, mystérieux, multifacette et débouche souvent, après la technique, sur la gestion et l'administration. L'ingénieur est le même en gris du vingtième siècle.

L'intelligence en soustraction du salaire ?

La sélection des concours qui privilégie les concepts et la logique par rapport aux traits de caractère, et ne retient que les qualités de réception sur des données essentielles, qualité d'attention (pour parler comme les électrotechniciens), ne favorise pas le geste d'entrepreneur chez nos « étés d'été ». Or la création d'entreprises exige avant tout une qualité d'attention que les études d'enseignement « à l'enseignement » : « Caractères », bon sens, décision, goût du risque, sensibilité, enthousiasme et pragmatisme ; innovation, créativité, un besoin général, données à l'élève.

« Le génie est Dieu qui le donne, mais le talent nous le donne », disait Pascal. Et que dire des indispensables qualités nécessaires pour entreprendre les hommes par une sorte d'ascendant et de rayonnement qui ont remplacé le vieux goût du commandement aux relents de caporalisme ; on envoie des qualités morales, d'honnêteté intellectuelle, de respect des autres, de plus en plus précieuses, même si l'on prétend que la modestie, vertu familiale, est un grave défaut professionnel.

Toutes ces éminentes qualités sont bien ignorées de nos écoles

et de nos universités, peut-être parce que leurs critères sont difficilement quantifiables. Une réponse de mail est plus facile à noter de 0 à 20. Voilà pourquoi un vrai chef d'entreprise doit être des années dans des entreprises et de faire dépasser par des autodidactes de caractère.

Voilà pourquoi certains cadres remarquables d'intelligence et de compréhension ne sont que les « bons points » de nos lycéens : ils absorbent tout et n'ont rien. Ils savent tout, mais ne décident pas. Ils deviennent donc des conseillers ou des fonctionnaires. C'est pour quoi l'économiste allemand Gabriel Lehm pense que l'intelligence seule, permettant de résoudre plus facilement de ses tâches, devrait venir en soustraction du salaire.

(*) P.-D.J. de Radt, président du mouvement ERMIC.

Compétence technique et talent de communiquer

(Suite de la page 33.)

L'ingénieur se trouve ainsi confronté dans le domaine social à des problèmes qui ne relèvent guère de sa compétence. Il faut même souvent, désormais, que, pour être efficace, sa compétence soit reconnue par ceux qu'il dirige. Par-delà ses fonctions traditionnelles, il lui faut aussi être un homme de communication, car il doit être écouté et compris tout autant qu'il doit entendre et comprendre.

Dans la complexité croissante des entreprises et l'enchevêtrement des rivalités entre les sous-ensembles à dominante technique ou commerciale, le sous-ensemble « social », qui croise tous les autres, est l'objet d'un équilibre instable de pouvoirs et de contre-pouvoirs dont les logiques sont profondément différentes. Combien de fois a-t-il servi des ingénieurs responsables, déçus ou angoissés dans le déroulement d'un conflit social par l'impossibilité où ils se trouvaient de faire admettre par leurs partenaires sociaux la logique de leurs positions et de leurs propositions ?

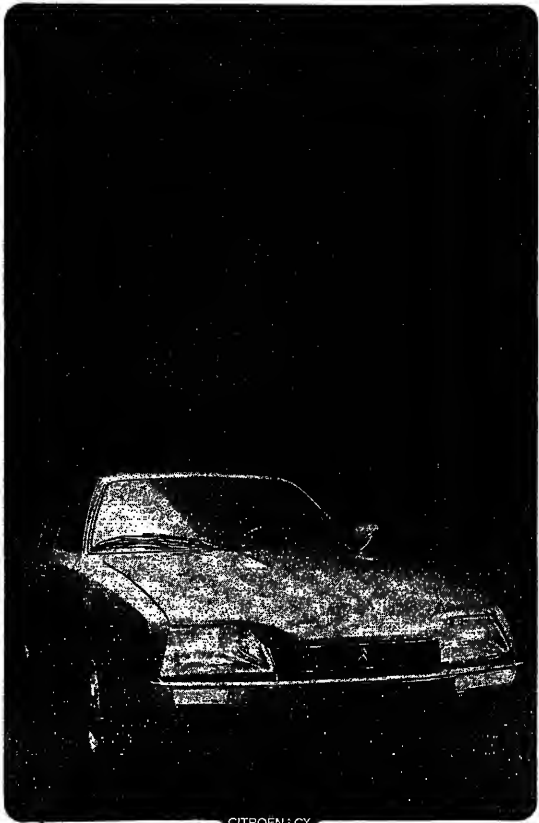
Je ne parle pas ici des problèmes personnels que se posent les ingénieurs : ceux qui, placés en situation intermédiaire — voire supérieure — dans la hiérarchie, se sentent tiraillés entre leur loyauté envers la direction et leur statut de salariés ; ou

ceux qui souffrent d'être court-circuités du fait de la préférence que salariés et direction donnent souvent à la voie syndicale plutôt qu'à la voie hiérarchique dans le transfert des informations.

Tout cela conduit à considérer comme vraisemblable le besoin d'ingénieurs plus aptes à maîtriser les problèmes sociaux que ne veut pas dire que l'entreprise se tourne vers un autre type d'homme, mais qu'il conviendrait de faire évoluer les modes de sélection et de formation de l'ingénieur. Il faudra aussi sans doute — mais il s'agit là d'un autre sujet — d'adopter une autre conception de sa fonction dans une structure d'entreprise à l'évidence différente.

Tout en conservant son approche des problèmes — objectivité dans l'analyse et intelligence dans la solution — l'ingénieur de demain devra avoir la capacité de communiquer, c'est-à-dire l'aptitude d'une compétence théorique, d'une expérience professionnelle, voire peut-être d'un certain talent. Et même, puisque ces responsabilités nouvelles lui font une si large place aux rapports avec les autres hommes, il faudra qu'un certain nombre de ses compétences l'ingénieur soit un homme de culture.

CLAUDE NEUSCHWANDER



CITROËN TOTAL

CITROËN CX

Avant travaux

liquidation totale

des stocks de prêt-à-porter luxe (homme)

costumes	1200 F	740 F
pardessus	1200 F	890 F
imperméables	700 F	590 F
chemises	120 F	60 F
pantalons, vestes, etc.		

prix sacrifiés

MB

136, Fy-SHONORE (1^{er})
Saint-Priest.
vente hebdo de jeans, chemises,
sans interruption
de 9 h 30 à 19 h,
de lundi au samedi inclus.

per information téléphonez (01) 47 47 47 47

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

IMMOFFICE ET DROUOT-BAIL

PROJET DE FUSION DES DEUX SICOMI

Les conseils d'administration de la Société ont respectivement réunis les 7 et 8 novembre 1979, ont décidé de soumettre aux assemblées des actionnaires de la société, à l'occasion de la fusion par saisi par absorption de la Dronot-Bal par Immoefic.

Dronot-Bal, Société purement locative, créée en 1974, au capital de 50 millions de francs, est propriétaire de biens immobiliers de son domaine immobilier de location simple, renfermant ainsi une image nette de 16,5 millions de francs. Cette opération se traduira, en outre par un accroissement de

propos. Des actionnaires sont à près de 70 % des départements ayant acquis des actions de la Société d'investissement de la région Rhône-Alpes, gérés par la Compagnie générale de banque Sofidac, filiale du Crédit agricole. Les actionnaires de Drouot-Bail par immo-
bilio, permettront aux actionnaires de Drouot-Bail d'être représentés par des délégués aux assemblées générales tenues par l'échange. Les courroux des actionnaires de Sofidac, de la région Rhône-Alpes, contre des actions immobilières, d'autre part, de devenir actionnaires de la Société d'investissement sont importants.

Immo-Scot, 1500, boulevard de la République, 69001 Lyon, a un capital de 500 millions de francs, 0,50 franc par action. Les actions sont cotées sur le marché de fusion sur 1 000 francs. L'assemblée générale extraordinaire du 30 décembre 1978, après la fusion de la région Rhône-Alpes, a limité la durée de l'exercice commença le 1^{er} janvier 1979. Les actionnaires de la région Rhône-Alpes fusion des deux sociétés au 1^{er} janvier 1980.

Le conseil d'administration de la fusion sera composé de 12 membres. Les actionnaires de la région Rhône-Alpes ont obtenu 6 sièges, les actionnaires de la région Rhône-Alpes ont obtenu 6 sièges.

**COMPAGNIE GÉNÉRALE
D'ÉLECTRICITÉ**

Le chiffre d'affaires consolidé des sociétés contrôlées a plus de 30 % dépassé la compagnie en 1979 à son premier mois de 1979 à 187 millions de francs, hors taxes sur augmentation de 141 % par rap-

port aux neuf premiers mois de 1978.

La répartition du chiffre d'affaires par secteur d'activité est la suivante :

(En millions de francs)	1978	1979	1979/1978
Entreprises électriques	1 365	1 399	+ 2,5 %

Entreprises et logisticiens	3 770	4 395	+ 16,4 %
Télécommunications et électronique	3 549	4 731	+ 33,3 %
Chimie	1 104	1 280	+ 15,9 %
Accumulateurs et piles	1 418	1 727	+ 21,8 %
Grand public	953	950	- 0,3 %
Motocars	690	829	+ 18,5 %
Divers	1 052	1 247	+ 18,5 %
	13 763	16 427	+ 12,1 %

Au raison des mêmes surcoûts au sein d'Alchem-Aluclaire, le chiffre d'affaires des sociétés affiliées n'est pas disponible actuellement.

**CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
DE PROVENCE**

La société ETRACCO, dont le groupe S.A. est à Paris, a prêté le concours à la fin de l'année 1979 pour 18 millions de francs à la banque pour le compte de la société ETRACCO pour la fourniture de 80 millions de francs à la banque pour l'année 1980.

Les principaux sociétaires coexistants :

- Le pôle présidentiel de France, au Cameroun, pour un montant de 10 millions de francs ;
- La DIAC à Marne-la-Vallée, pour 10 millions de francs ;
- Le SCIC, à Bordeaux, pour 5,5 millions de francs.

Le groupe ETRACCO a financé la formation et de la construction de la société ETRACCO, secteur principallement actif dans le cadre du second œuvre du bâtiment.

Surtout dans les régions où les coûts sont élevés, les coûts de main d'œuvre sont élevés, les coûts de matériaux, ETRACCO poursuit de la construction de la construction de la maison du maître et de la rénovation de la maison.

LA B.N.P. OUVRE UNE SUCCESSALE

A MILAN
La Banque Nationale de Paris annonce l'ouverture de sa succursale

de Milan.

Cette création confirme l'intérêt que porte le B.N.P. à l'Italie. Intéressé notamment du point de vue l'opération d'un bureau de représentation à Milan, arrivé en 1975 de l'ouverture d'un deuxième bureau de représentation à Rome.

Ainsi le B.N.P. ne se borne-t-il pas à intervenir en mesure de participation financière dans le développement des relations économiques de son centre sociale sur la France et l'Italie, qui est le deuxième pays de son secteur géographique, mais agit également en vue de l'ensemble des services maritimes non seulement à la clientèle française, mais aussi européenne, nationale, mais aussi aux sociétés italiennes dont les opérations sur les marchés extérieurs pourront être effectuées.

Dirigée par M. Charlescauscauscausca, la succursale de la B.N.P. est installée à l'adresse :

Via Mesergati, 4/8
20123 MILAN
Tél. : 245-21-21
Tél. : 245-21-61

Le bureau de représentation de l'Union Nationale de Paris à Rome poursuivra son activité autonome dans l'Italie centrale et du Sud.

nos placements

ment.

2. Bureau d'accueil

Vous pouvez aussi écrire, ou téléphoner au 297.55.55.

102 HUMAN CAPITAL

100

COMPAGNIE GÉNÉRALE

D'ÉLECTRICITÉ

Le chiffre d'affaires consolidé des sociétés contrôlées à plus de 50 % par la Compagnie s'est élevé pour ces deux premiers mois de 1979 à 15 627 millions de francs, hors taxes.

port aux neuf premiers mois de 1978.


La répartition du chiffre d'affaires par secteur d'activité est la sui-

(En millions de francs)	1978	1979	1979/1978
-------------------------	------	------	-----------

	1976	1975	%
Entreprise électrique	1 785	1 788	+ 1,3 %
Entreprise et logement	3 400	3 521	+ 5,4 %
Travaux de construction	3 719	4 083	+ 16,8 %
Cable	3 740	3 381	- 10,4 %
Acier laminé	1 448	1 727	+ 19,9 %
Omnipublic	383	450	+ 17,6 %
Moderne	608	629	+ 3,4 %
Divers	1 002	1 247	+ 24,5 %
	13 762	15 427	+ 12,1 %

En raison des primes survenues au cours du troisième trimestre de 1975 n'est pas disponible actuellement.

d'affaires des sociétés actives



CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

— le SCIC, à Bordeaux, pour 6,5 millions de francs.

LA B.N.P. OUVRE UNE SUCCURSALE

A MILAN
La Banque Nationale de Paris annonce l'ouverture de sa succursale

de Milan.

Cette création constitue Ministère qui porte le R.N.P. à l'Italie. Investissements de 1987 par l'installation d'un bureau de représentation à Milan, suivis en 1978 de l'ouverture d'un deuxième bureau de représentation à Rome.

Avant la mise en service de ces installations en vue de participer plus étroitement au développement des relations économiques de toute nature entre la France et l'Italie, qui est le deuxième pays commercial de l'Union européenne, les services français ont fourni l'ensemble des services techniques non seulement à la clientèle française et aux entreprises françaises, mais également à la clientèle italienne. Les opérations sur les marchés étrangers pourront être facilitées par le réseau mondial de la S.N.P.

En Italie, près d'un million de personnes, la S.N.P. est installée à l'adresse suivante :

Via Mercurio, 4/8 20123 Milano
Tél. : 8650-22-11
Tél. : 316161

Le bureau de représentation de l'Etat Français de Paris à Rome pourvoira aux activités antérieures dans l'Italie centrale et

do Sud.

os placements.



ment.

e.

is ? Bureau d'accueil

www.conseil.

Vous pouvez aussi écrire, ou téléphoner au 297.55.55.
